



MICROFICHE N°

09691

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE
DOCUMENTATION AGRICOLE
TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الفلاحي
تونس

F 1



MARS 1957

مجمع صناعات المصبرات الغذائية

GROUPEMENT DES INDUSTRIES DE CONSERVES ALIMENTAIRES
77, AVENUE TAIEB MHIRI 1002 TUNIS - TUNISIE

TELEPHONE : 782.633
TELEX : 18020

**GROUPEMENT DES INDUSTRIES
DE CONSERVES ALIMENTAIRES
77, AVENUE TAIEB MEHIRI
1002 TUNIS**

ECHOS DES CONSERVES

N° 39

**Bilan des Campagnes
de Transformation
1996**

MARS 1997

TABLE DES MATIERES

Campagne de tomate	3
Campagne d'harissa	22
Campagne de petit pois et d'artichaut	30
Campagne de coing	35
Campagne d'abricot	38
Campagne d'olives de table	42
Campagne de câpres	48
Campagne de sardines	53
Campagne de thon	58
Exportation des conserves et semi-conserves alimentaires	65

CAMPAGNE DE TOMATE

CAMPAGNE DE TOMATE

1. RETROSPECTIVES

La transformation de la tomate en Tunisie a connu une évolution importante durant les 24 dernières années. En effet, les quantités de tomates fraîches transformées ont grimpé de 100 000 tonnes en 1972 à 363 000 tonnes en 1996.

L'examen de l'évolution des quantités transformées annuellement laisse ressortir 2 périodes distinctes, une première période allant de 1972 jusqu'à 1983 avec une moyenne annuelle de 163 000 tonnes de tomates fraîches transformées, et une deuxième période allant de 1984 jusqu'à 1996 où la moyenne annuelle des quantités de tomates fraîches transformées a atteint 367 000 tonnes, soit 125 % plus que la moyenne de la première période.

La limite des deux périodes étant marquée par l'année 1984 où la quantité de tomates fraîches transformées (313 000 tonnes) a dépassé d'environ 90 000 tonnes le record enregistré (224 000 tonnes) durant la première période. Encore plus, à partir de 1984, le résultat minimum enregistré durant la deuxième période est supérieur au record de production de la première période.

Les quantités de tomates fraîches transformées par les usines durant les deux périodes, représentent respectivement 59 % et 67 % de la production totale de tomates fraîches, ce qui implique que la transformation a évolué avec un rythme plus accéléré que celui de la consommation en frais. Ce progrès est probablement engendré par l'augmentation de la capacité de transformation qui a passé de 12 090 Tj en 1984 à 24 620 Tj en 1996. L'évolution de la capacité de transformation a été sensiblement linéaire de 1980 à 1991 et s'est stabilisée (palier) depuis 1992 compte tenu de la conjoncture difficile de ces dernières années, alors que la transformation,

fortement reliée à la production agricole, s'est caractérisée par une évolution presque cyclique d'une période de quatre années au bout de laquelle la transformation atteint un seul record puis chute à la cinquième année et le cycle reprend.

Le niveau de chute après les transformations record est relativement fort et reflète une réaction brutale du secteur vis à vis de l'abondance de production qui est beaucoup plus nuisible que le déficit.

En effet, durant les six dernières années, le secteur de la transformation a été sévèrement touché par le record de production de DCT réalisé en 1991 (84 000 T de DCT) et suivi par un résultat très proche en 1992 (74 000 T). Un stock excédentaire s'est formé chez les industriels malgré l'exportation de 11 900 tonnes de DCT en 1991 et 15 600 tonnes en 1992. La gestion de ce stock a été difficile en l'absence de structures de soutien solides et en raison de la conjoncture mondiale de surproduction qui a caractérisé l'année 1991. Cette situation a affecté le secteur et plusieurs entreprises se sont affrontées à des difficultés financières aiguës.

Le secteur a réagi brutalement par une forte réduction des emblavures de tomate en 1993 ce qui a engendré une baisse de 24 000 tonnes de DCT environ par rapport à la production de 1992.

En 1994, les conditions climatiques ont été à l'origine d'une faible production qui a créé un déficit de DCT dans le pays mais le secteur a été relativement soulagé.

En 1995, le secteur a repris ses forces. On a eu recours à l'importation de 15 600 tonnes de DCT au début de cette année pour combler le déficit de production des deux années 1993 (production de 50 000 T de DCT) et 1994 (production de 56 000 T de DCT). Malgré les conditions climatiques défavorables (manque de pluies et déficit en eau d'irrigation) on a pu réaliser une production de 77 000 tonnes de DCT grâce aux efforts conjugués de

tous les intervenants du secteur. Les résultats de la campagne 1995 sont le point de départ de la mutation de l'agriculture tunisienne et particulièrement la culture de tomate où l'entrée en force de l'irrigation au goutte à goutte a permis d'enregistrer un saut qualitatif au niveau des rendements (80 T/ha). Ce saut a été réalisé au bout d'une année, ce qui témoigne d'un potentiel énorme d'adaptation ou de souplesse de notre agriculture.

2. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE 1996

La campagne de transformation de la tomate pour l'année 1996 a démarré au cours de la deuxième quinzaine du mois de Juillet, soit un retard au démarrage de 15 jours par rapport à la campagne 1995, avec un stock report de DCT pratiquement nul.

Des le démarrage de la campagne on a enregistré un problème de manque de couvercles de boîtes 4/4 chez certains industriels mais l'événement n'a pas eu d'incidence notable sur le déroulement de la campagne et ce n'était qu'à partir du 13 Août que des problèmes d'approvisionnement en boîtes vides ont commencé à perturber le fonctionnement des usines.

La majorité des industriels ont été contraints de faire tourner leurs usines à un rythme réduit ou même arrêter les chaînes de fabrication. D'autres ont eu recours au stockage provisoire dans des fûts « aseptic » ou des fûts plastiques.

D'autre part, compte tenu de l'abondance de la production et de l'arrivée simultanée de grandes quantités de tomates fraîches aux usines, on a enregistré de longues files d'attente. Le problème s'est aggravé surtout avec le manque d'approvisionnement en boîtes vides.

Le plein fonctionnement des usines a été observé du 21 Juillet jusqu'au 14 Août où les quantités totales de tomates fraîches transformées journalièrement ont dépassé 10 000 tonnes.

Le pic de réception a été atteint au cours de la semaine du 4 au 10 Août où le maximum de tomates fraîches transformées a été de 14 187 tonnes le 8 Août 1996.

Durant cette semaine le secteur a transformé 107 962 tonnes de tomates fraîches, soit 19 % du total transformé durant toute la campagne.

La pleine campagne s'est étalée du 14 Juillet jusqu'au 24 Août où la réception hebdomadaire totale a dépassé 50 000 tonnes de tomates fraîches pour l'ensemble du secteur.

La campagne s'est étalée jusqu'à la fin du mois de Septembre, soit une durée de trois mois environ, alors que la campagne 1995 s'est achevée vers la première semaine d'Août.

Les quantités totales de tomates fraîches transformées durant toute la campagne ont atteint 563 496 tonnes soit l'équivalent de 100 117 tonnes de double concentré de tomate d'après les déclarations des industriels.

Ces quantités ont été transformées dans 5 grandes régions, le Cap Bon avec 51,25 %, l'Ariana 13,55 %, Sidi Bouzid 10,03 %, Béja 11,15 %, Ben Arous 10,10 % et les autres régions (Kairouan et Kef) 3,9 %.

Au niveau de l'approvisionnement du secteur en tomates fraîches, le Cap Bon a assuré 64,20 % des quantités suivi par Sidi Bouzid 14,70 % et Béja 11,20 %.

Toutes ces quantités ont été transformées par 35 unités avec une capacité théorique de 23 500 tonnes par jour.

Par ailleurs, deux nouvelles chaînes de conditionnement aseptiques sont entrées en production au cours de cette campagne, l'une à Medjez El Bab et l'autre au Gouvernorat de l'Ariana.

Le prix de la tomate fraîche a été exclusivement de 90 millimes le Kg pour la majorité des entreprises.

La Campagne de tomate 1996 a été exceptionnelle et difficilement vécue aussi bien par les industriels conserveurs que par les agriculteurs. Certaines difficultés commerciales (formation de stock et saturation du marché local) ont été à l'origine de quelques difficultés financières (paiement tardif des agriculteurs).

Les exportations de double concentré de tomate n'ont atteint que 6 800 tonnes jusqu'à la fin du mois de Janvier.

Compte tenu de la consommation locale et des possibilités concrètes d'exportation, le stock report de double concentré de tomate à la veille de la prochaine campagne 1997 serait de l'ordre de 15 000 à 20 000 tonnes.

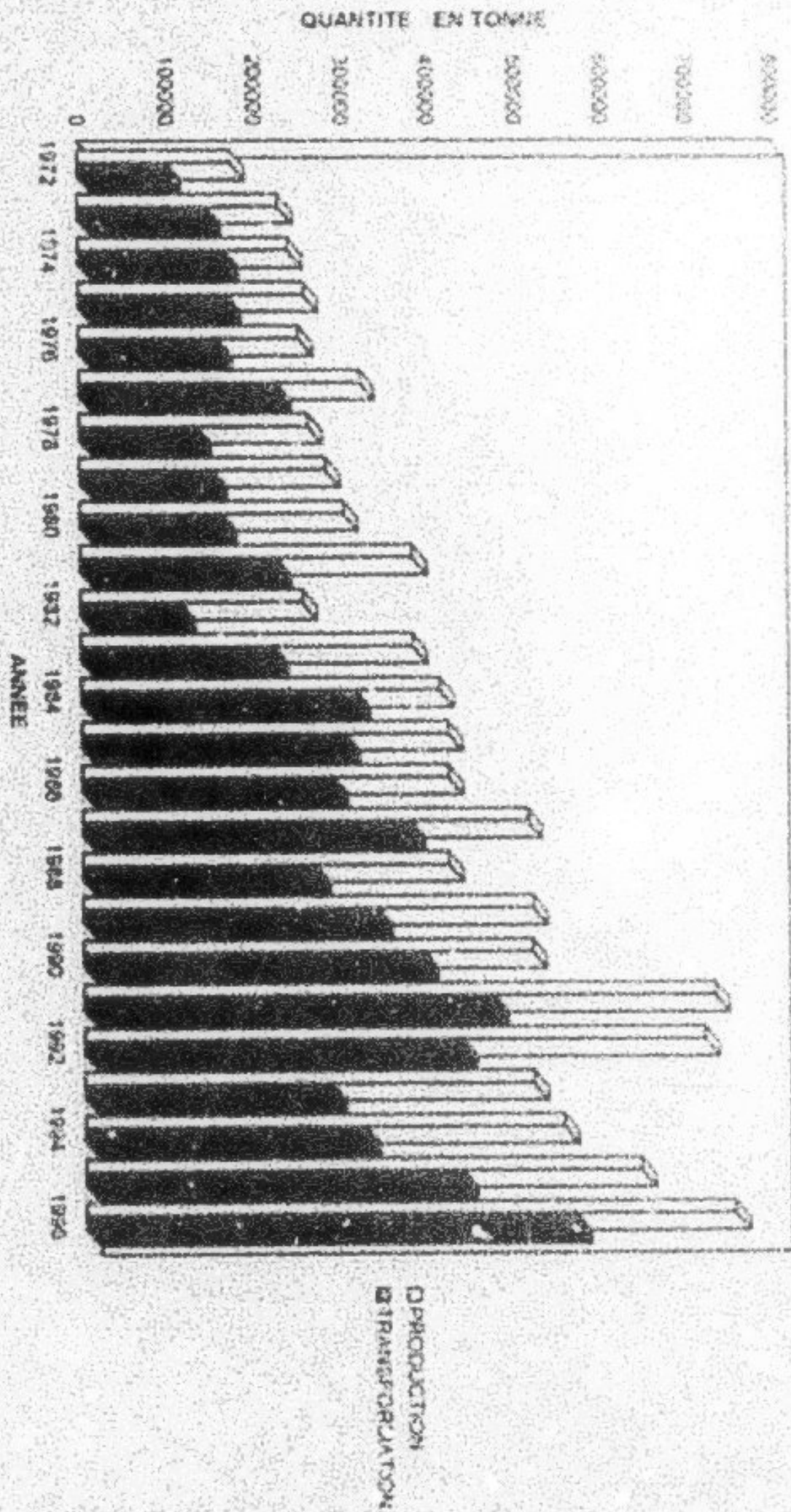
Pour éviter les conséquences graves de la surproduction comme elles ont été vécues en 1991 et 1992, il est impératif de raisonner la production de tomates fraîches par la réduction des emblavures et la fixation d'un prix de cession.

**EVOLUTION DE LA PRODUCTION ET DE LA TRANSFORMATION
DE TOMATES FRAICHES 1972-1996**

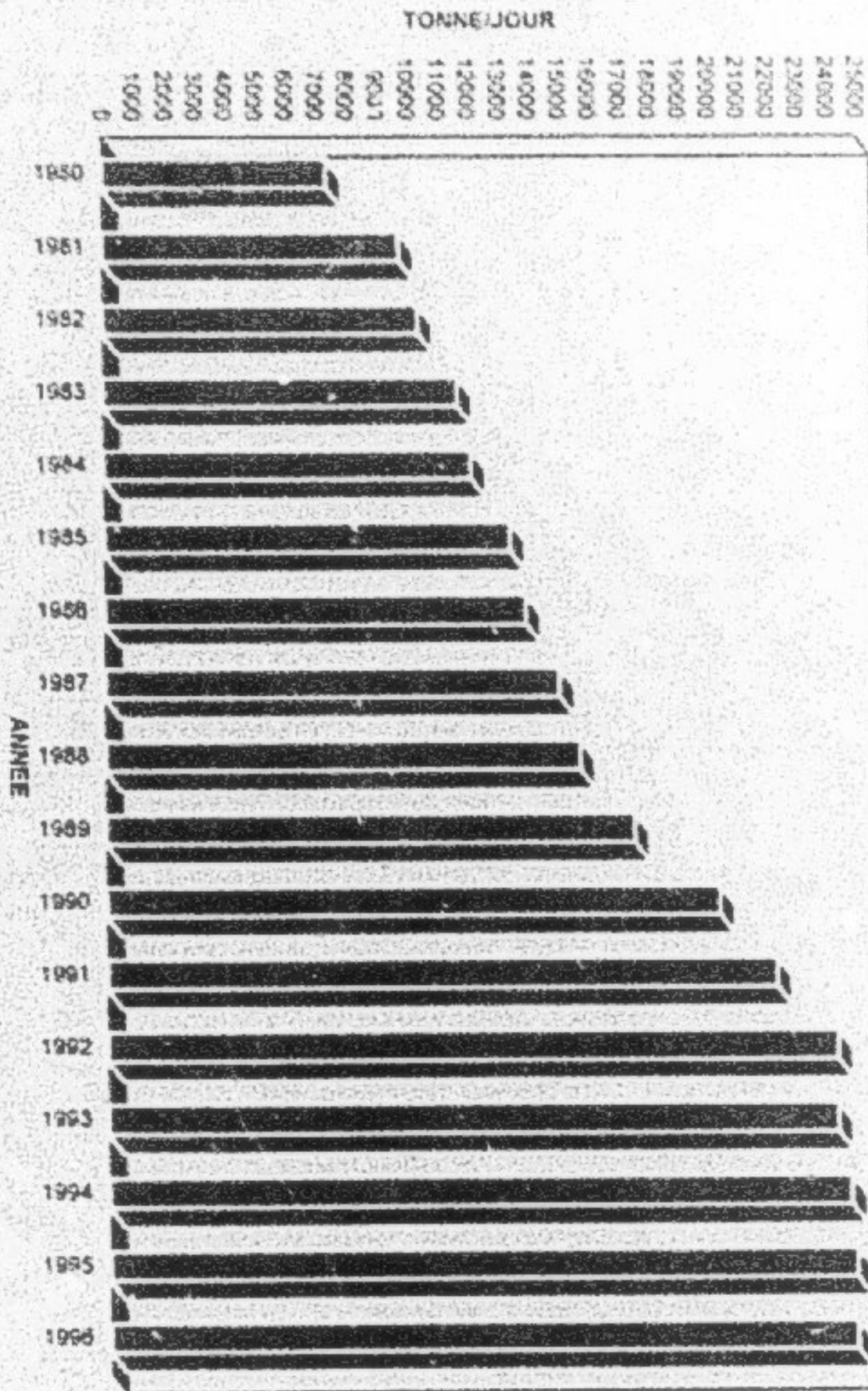
Unité: Tonne

ANNEE	PRODUCTION	TRANSFORMATION
1972	173500	100000
1973	227000	145000
1974	238000	165000
1975	256000	168000
1976	250000	157000
1977	320000	224000
1978	280000	132000
1979	260000	150000
1980	300000	161000
1981	380000	223000
1982	252272	113500
1983	380000	219000
1984	410000	313000
1985	420000	300000
1986	420000	286000
1987	510000	376000
1988	420000	285000
1989	516000	357863
1990	515000	390000
1991	720000	470000
1992	717256	433471
1993	515348	281204
1994	550000	321000
1995	640000	432480
1996	750000	563496

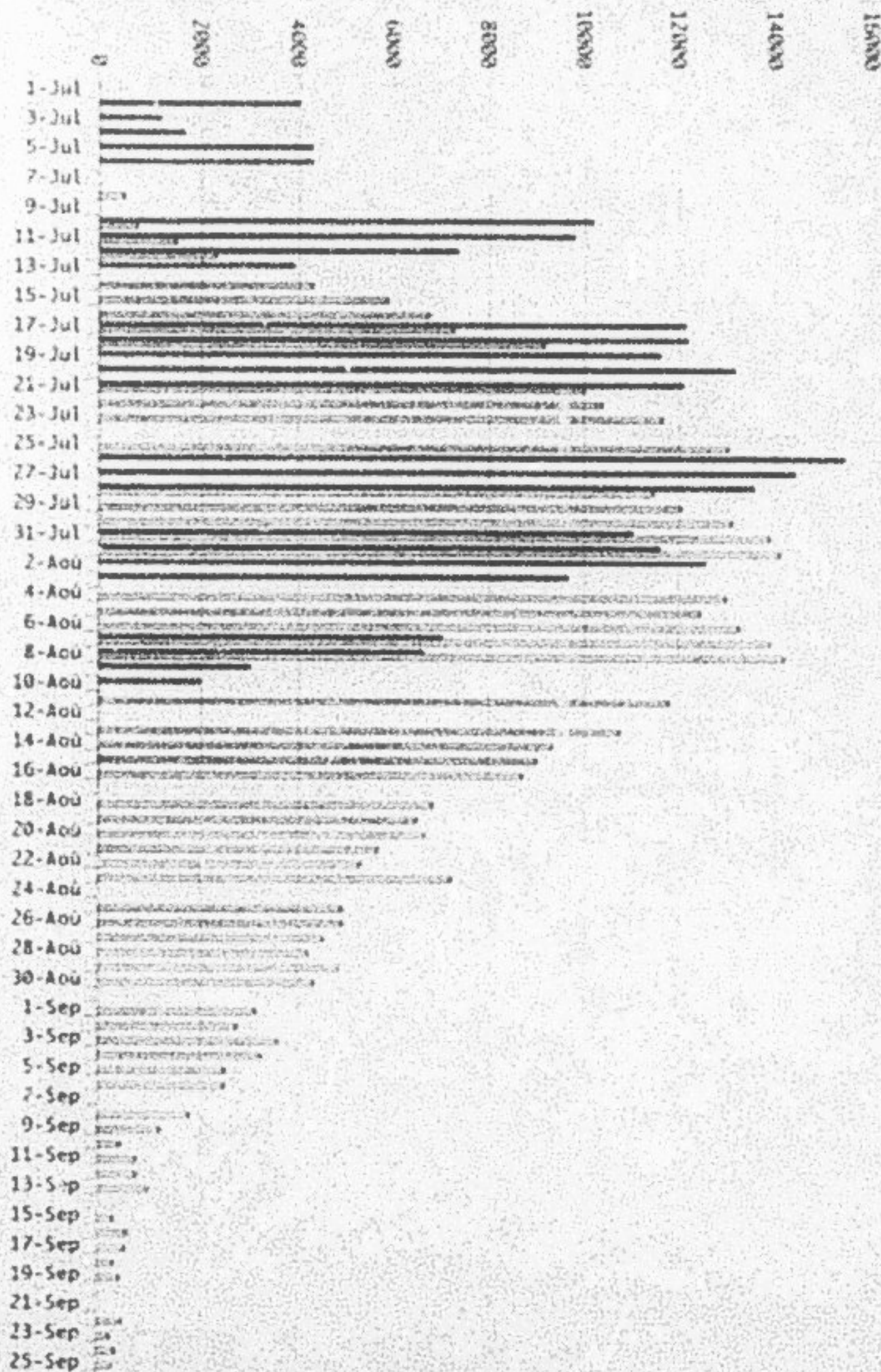
EVOLUTION DE LA PRODUCTION ET DE LA TRANSFORMATION
DES TOMATES FRAICHES 1972-1996



EVOLUTION DE LA CAPACITE DE TRANSFORMATION



(T)

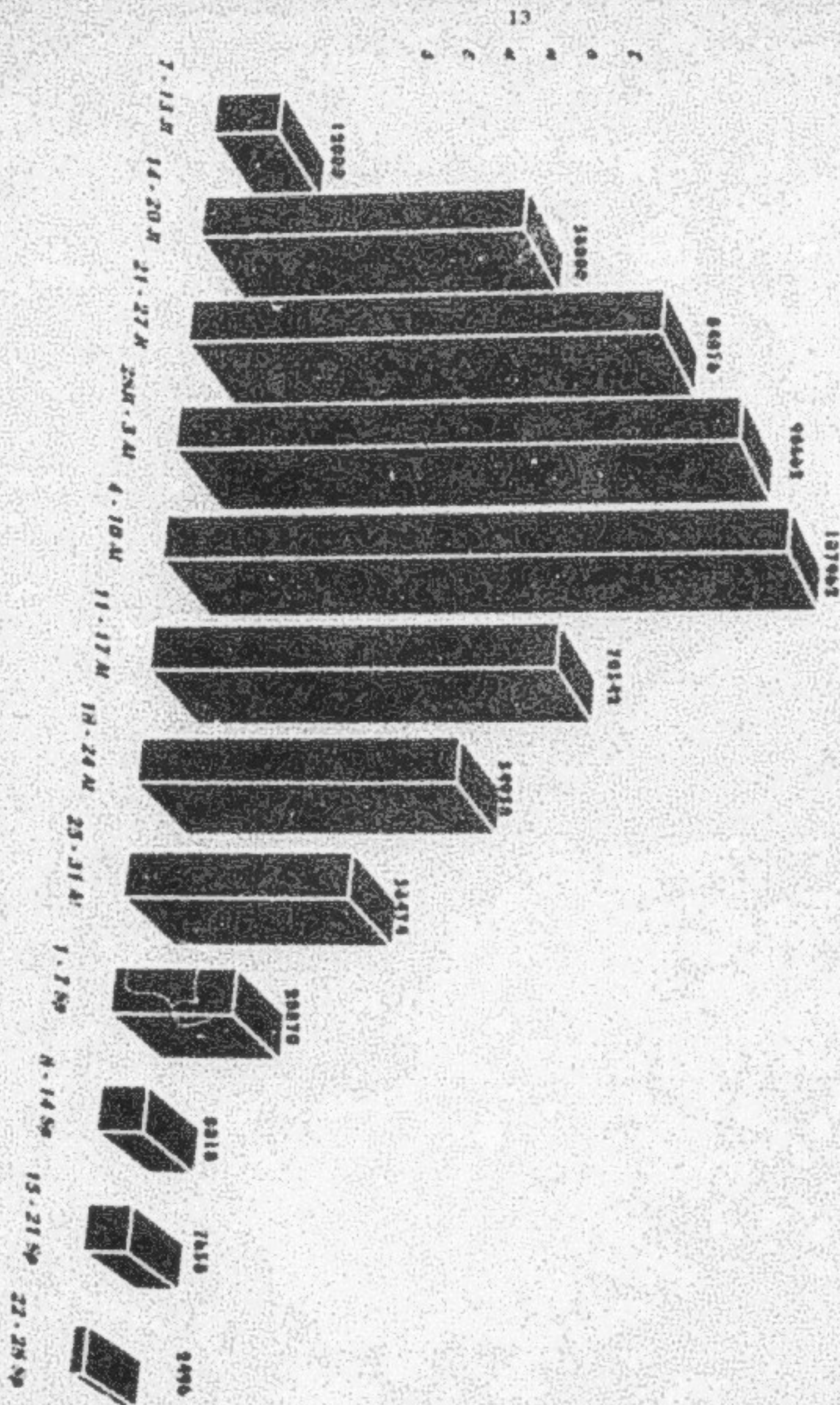


L'ÉVOLUTION DE LA RÉCEPTION KENYANNAISE ET TOWAIT IRACHTI 1995-1996

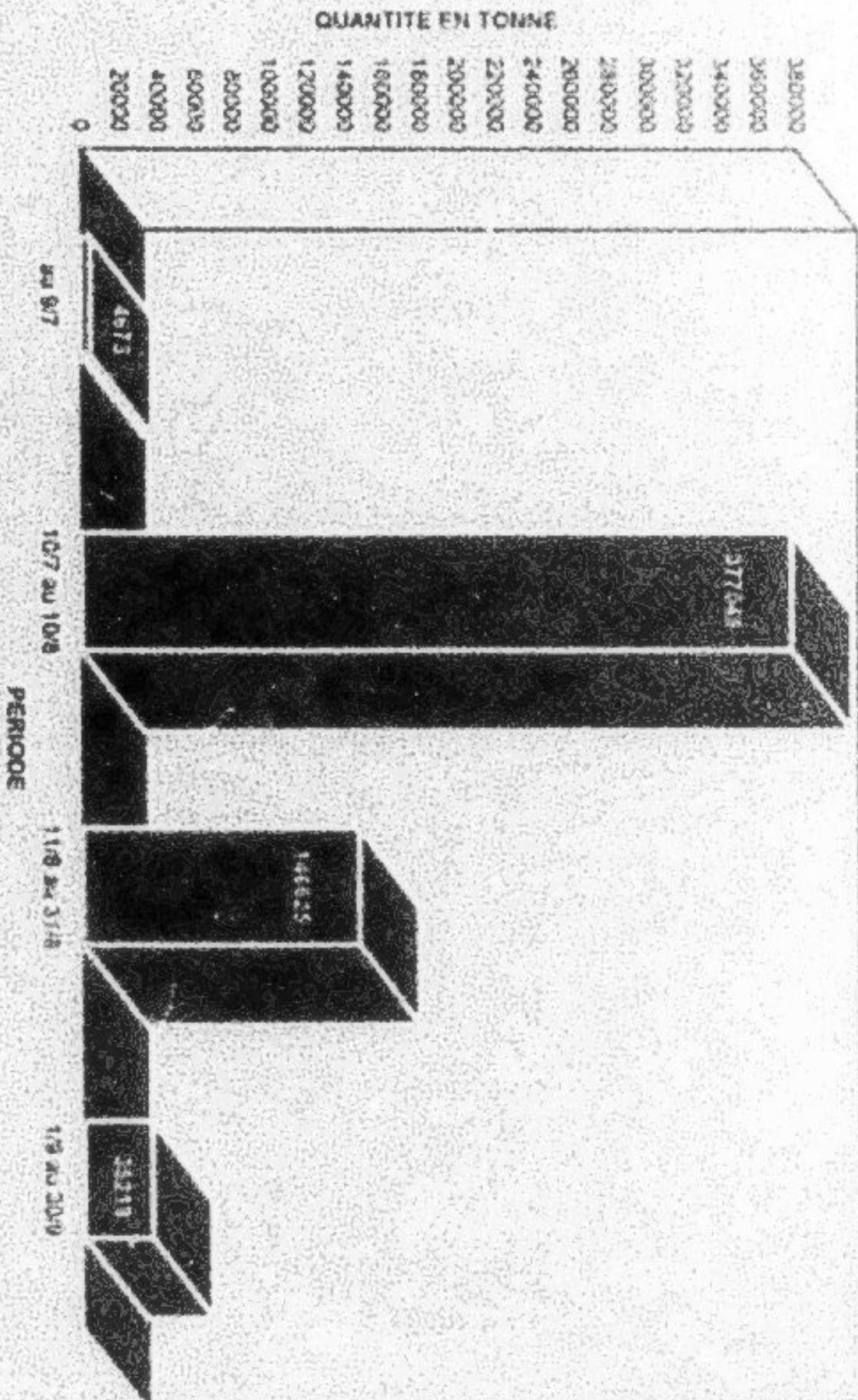
L'ÉVOLUTION 1995

L'ÉVOLUTION 1996

Evolución de la recepción telefónica de temas sociales 1996



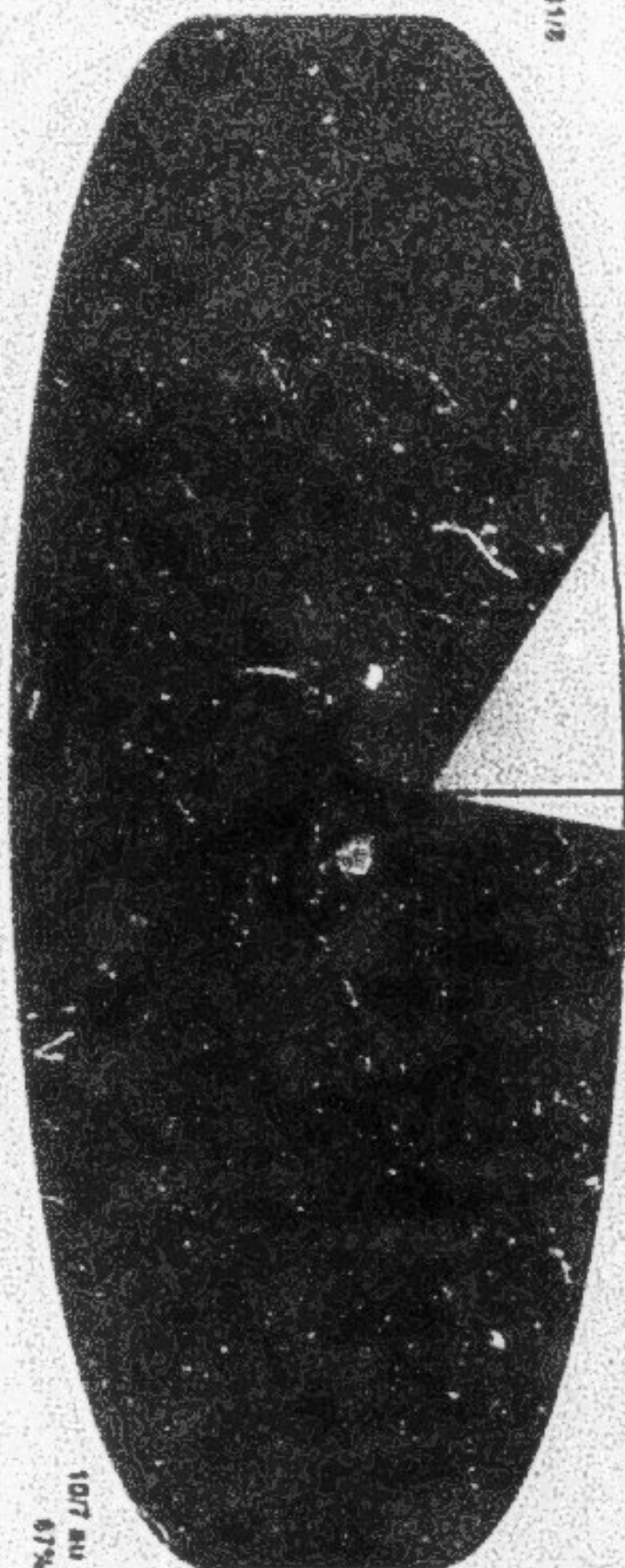
CAMPAGNE DE TOMATE 1996 TRANSFORMATION PAR PERIODE



CAMPA(IGNE DE TOMATE 1996
TRANSFORMATION PAR PERIODE
QUANTITE EN TONNE

1/3 au 30/3 20 8/7
5% 1%

1/3 au 31/3
25%

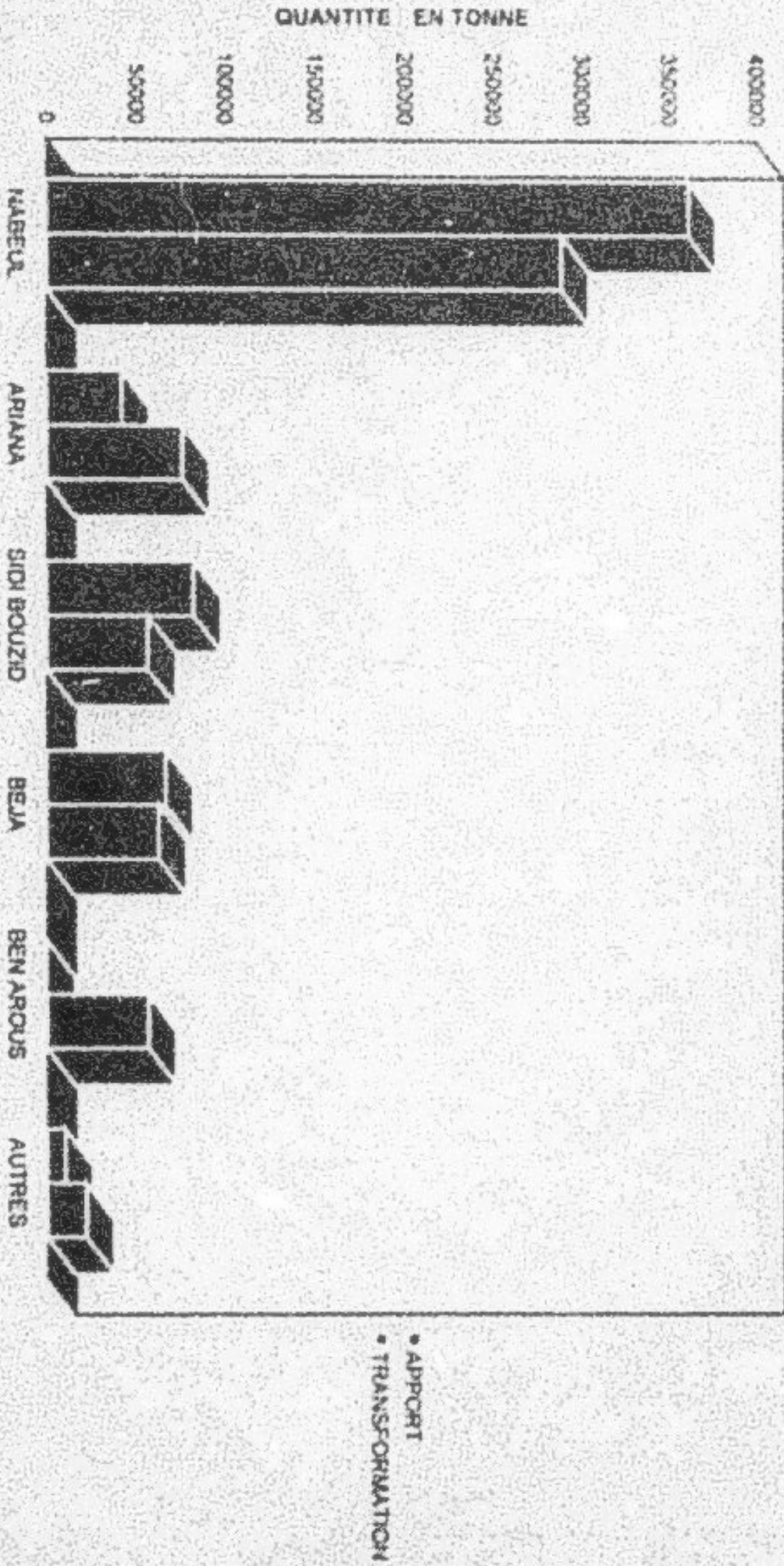


10/7 au 10/8
87%

CAMPAGNE DE TOMATE 1996
APPORT ET TRANSFORMATION DE TOMATES FRAICHES PAR REGION

GOUVERNORAT	APPORT DE TOMATES FRAICHES (en tonne)					TOTAL	%
	NABEUL	ARIANA	SIDI BOUZID	BEJA	AUTRES		
NABEUL	274861		7182	2000	4730	288803	51,25
ARIANA	33913	36745	770	4527	384	76339	13,55
SIDI BOUZID			56720			56720	10,05
BEJA	2121		7377	5335		62834	11,15
BEN AROUS	49480	5367		1102	906	56853	10,1
AUTRES	1351		10680	5812	4094	21937	3,9
TOTAL	361734	42112	82709	66777	10164	663496	
%	64,2	7,5	14,7	11,8	1,8		

CAMPAGNE DE TOMATE 1996 TRANSFORMATION ET APORT DE TOMATES FRAICHES PAR REGION



CAMPAGNE DE TOMATE 1998

RECEPTION DE TOMATES PHANCHES ET FABRICATION DE OCT

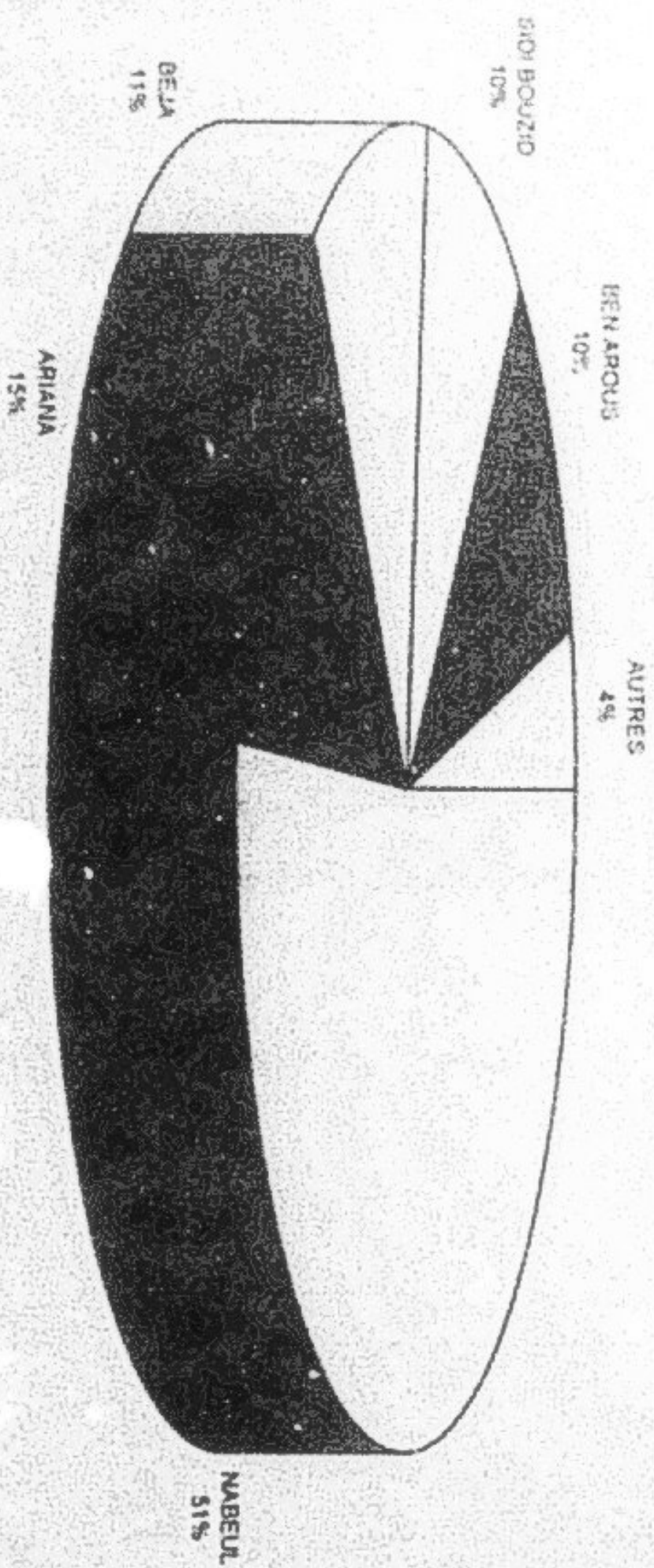
		RECEPTION 1/	FABRICATION PAIL FORNAT							POIDS NET	RENDRE MENL
			Boite 1/5	Boite 1/7	Boite 4/4	Boite 2 5/1	Boite 5/1	Ecto			
COMPTABILITE	2000-03-04-05	en tonnes									
NABEUR	17	261803	5581400	42345260	32458112		588796		51049	5.05	
ARIANA	7	75339	2308400	11411084	8842202	4680	221537	2772	14874	5.47	
SEJA	2	62034		9108000	3274700		3900	20245	10950	5.73	
SOL BOUZIO	2	56720		8203425	2137645	120000		20950	9932	5.71	
GEN AROUS	5	56863	2624030	8175158	5382834	5280	171526	231	9544	5.51	
AUTRES	2	21837	167600	3866952	2435184		18478		3880	5.54	
TOTAL	35	863496	10582730	43109879	64310677	128860	1016337	44287	100117	5.62	

CAMPAGNE DE TOMATE 1998

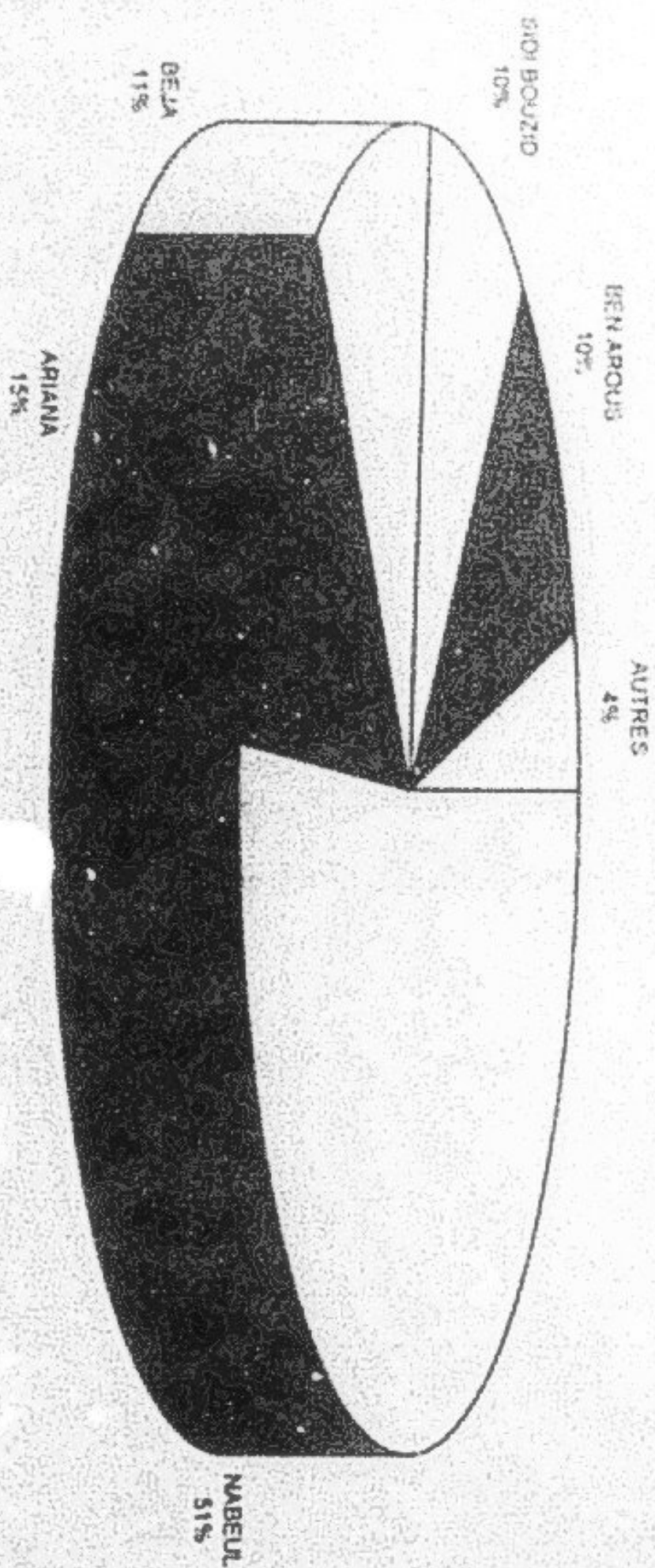
RECEPTION DE TOMATES PHANCHES ET FABRICATION DE OCT

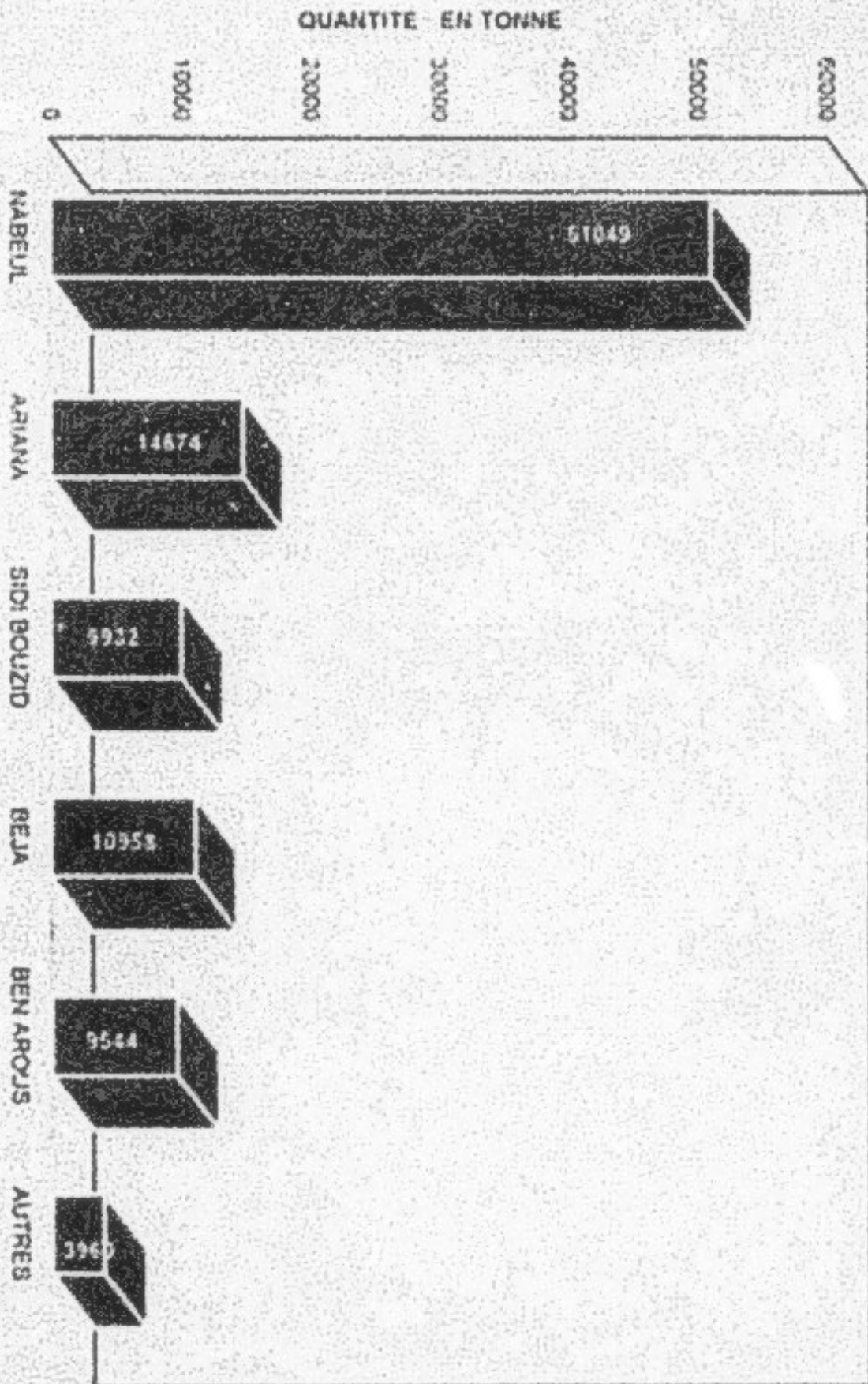
RECEPTION 1/	RECEPTION 2/	FABRICATION PAIL FORNAT							POIDS NET	RENDRE MENL
		Boite 1/5	Boite 1/7	Boite 4/4	Boite 2 5/1	Boite 5/1	Boite	Boite 1/1		
MAUREL	17	261803	5581420	42345260	12458112		588796		51049	5.05
ARIANA	7	75339	2308400	11411084	8842202	4680	221537	2772	14874	5.47
SEJA	2	62034		9108000	1274700		3900	20245	10950	5.73
SOL BOUZIO	2	56720		8203425	2137645	120000		20950	9932	5.71
GEN AROUS	5	56863	2624030	8175158	5382834	5280	171526	231	9544	5.51
AUTRES	2	21837	167600	3866952	2435184		18478		3880	5.54
TOTAL	35	863496	10582730	83109879	64310677	128860	1016337	44287	100117	5.62

CAMPAGNE DE TOMATE 1995 FABRICATION DE DCT PAR REGION



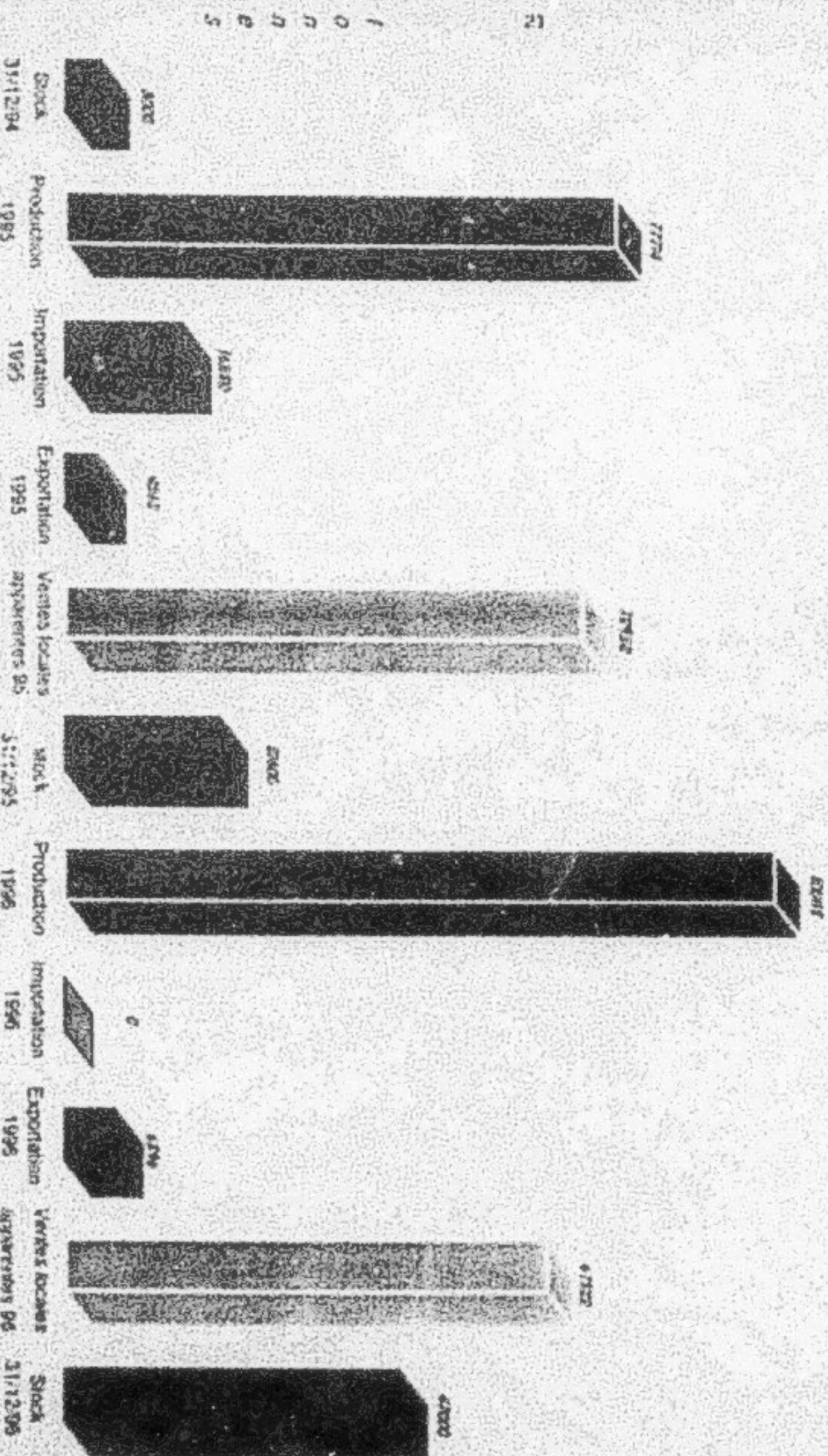
CAMPAGNE DE TOMATE 1995 FABRICATION DE DCT PAR REGION



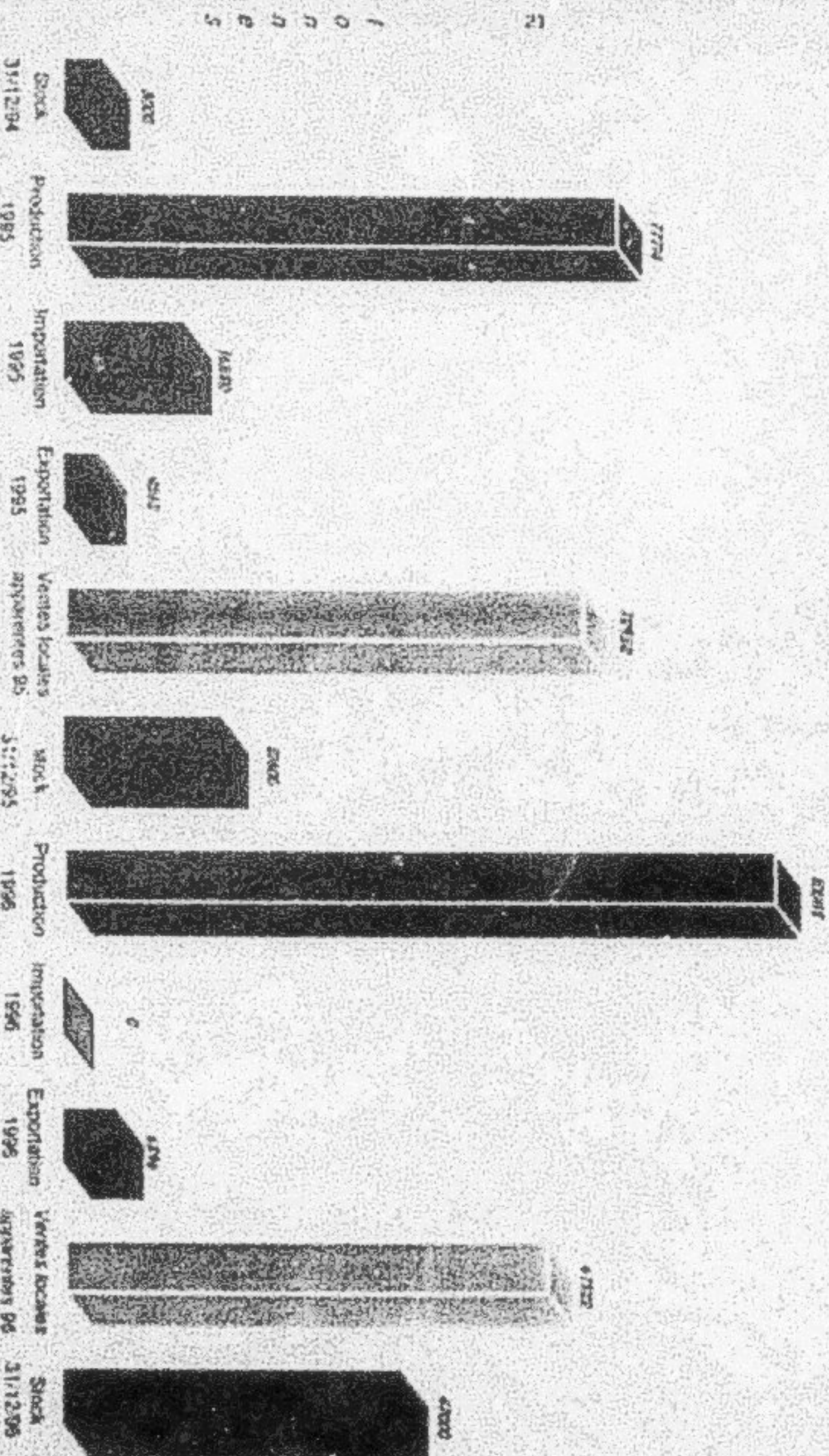


CAMPAGNE DE TOMATE 1996
FABRICATION DE DCT PAR REGION

Production - Commercializables de D.O.T 1995 / 1996



Production - Commercializables de D.O.T 1995 / 1996



CAMPAGNE D'HARISSA

CAMPAGNE D'HARISSA

1. RETROSPECTIVES

La production d'harissa en Tunisie n'a pas évolué durant les 21 dernières années et demeure stagnante autour d'une moyenne de 8 000 tonnes environ par an.

Toutefois, elle présente des fluctuations très importantes et non régulières. C'est une activité étroitement liée au marché local dont la consommation apparente est restée stable ou a légèrement augmenté.

Les exportations de cette denrée durant les 5 dernières années (1992-1996) se sont stabilisées entre 1 600 T et 1 800 T et ont été réalisées principalement sur le marché français.

Sur le plan de la transformation, l'harissa n'a pas connu d'innovation et s'est limitée au produit classique.

Au niveau de la production agricole, la culture du piment est fluctuante selon les années et les conditions climatiques et elle demeure stagnante au niveau variétal avec des problèmes de dégénérescence génétique des variétés locales.

2. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE 1996 :

Les prévisions de plantation de piment ont été aux environs de 14 208 ha pour une production de 148 000 tonnes contre 14 240 ha et 122 200 tonnes prévus en 1995.

Sur le plan de la transformation, la campagne a démarré au début du mois de Septembre avec un stock report de 110 tonnes de conserves d'harissa.

Le programme de transformation prévu par les industriels a porté sur la production de 8 333 tonnes d'harissa, soit l'équivalent de 16 600 tonnes de piment frais environ.

La campagne s'est étalée jusqu'au mois de Décembre et s'est soldée par la transformation de 18 936 tonnes de piment frais et la production de 9 102 tonnes d'harissa, contre 14 200 tonnes de piment et 6 900 tonnes d'harissa réalisées en 1995.

Les quantités d'harissa produites par les 25 unités en activité, se répartissent selon les régions comme suit :

Nabeul	4 534 T (50 %)
Ariana	1 894 T (21 %)
Ben Arous	1 908 T (21 %)
Autres	766 T (8 %)

Les prix d'achat du piment frais rouge ont varié de 250 à 450 millimes le Kg au Cap Bon et de 350 à 500 millimes le Kg à Kairouan, contre respectivement 220 à 260 et 360 à 380 millimes le Kg en 1995.

Le programme de transformation prévu par les industriels a porté sur la production de 8 333 tonnes d'harissa, soit l'équivalent de 16 600 tonnes de piment frais environ.

La campagne s'est étalée jusqu'au mois de Décembre et s'est soldée par la transformation de 18 936 tonnes de piment frais et la production de 9 102 tonnes d'harissa, contre 14 200 tonnes de piment et 6 900 tonnes d'harissa réalisées en 1995.

Les quantités d'harissa produites par les 25 unités en activité, se répartissent selon les régions comme suit :

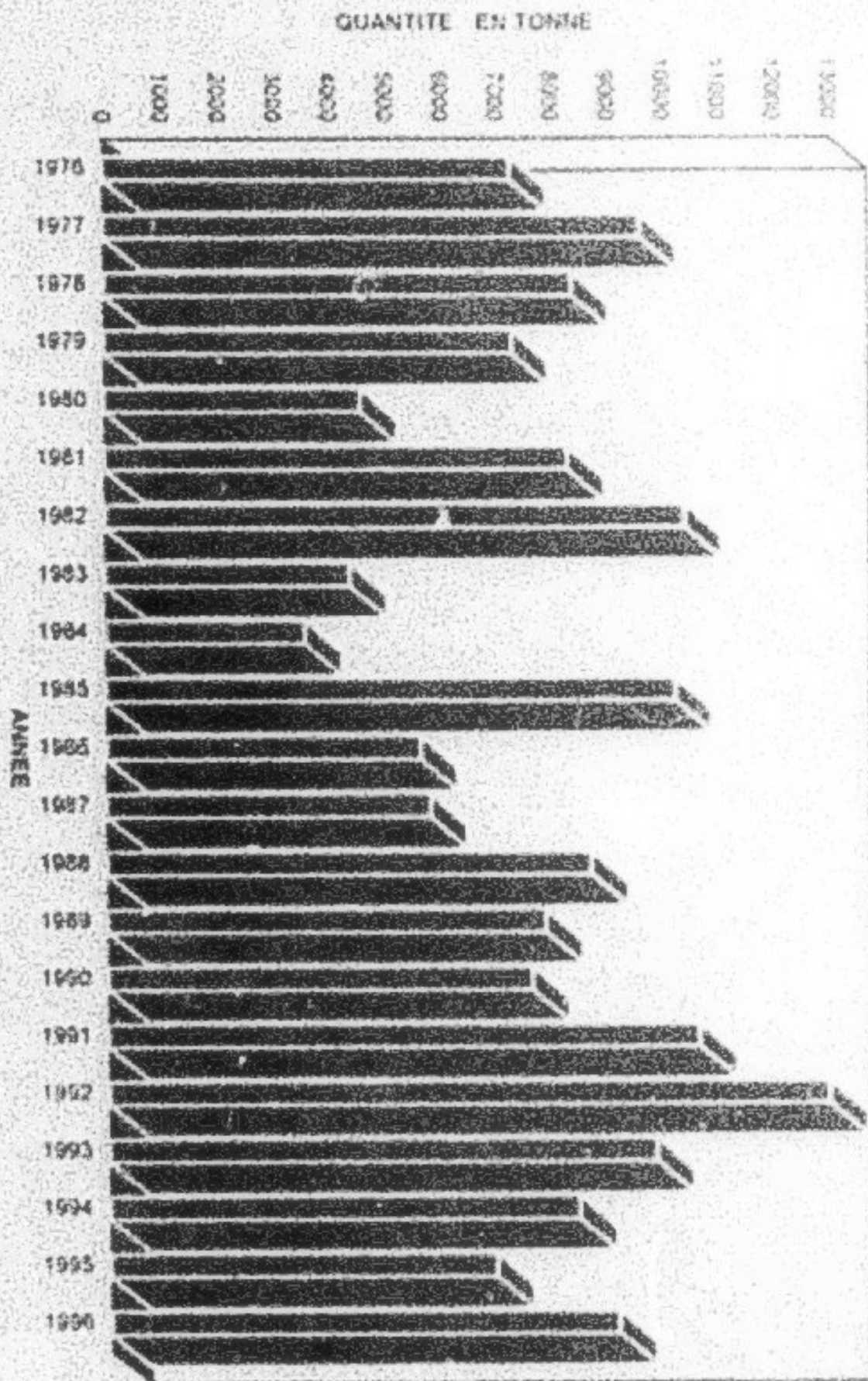
Nabeul	4 534 T (50 %)
Ariana	1 894 T (21 %)
Ben Arous	1 908 T (21 %)
Autres	766 T (8 %)

Les prix d'achat du piment frais rouge ont varié de 250 à 450 millimes le Kg au Cap Bon et de 350 à 500 millimes le Kg à Kairouan, contre respectivement 220 à 260 et 360 à 380 millimes le Kg en 1995.

EVOLUTION DE LA PRODUCTION D'HARISSA

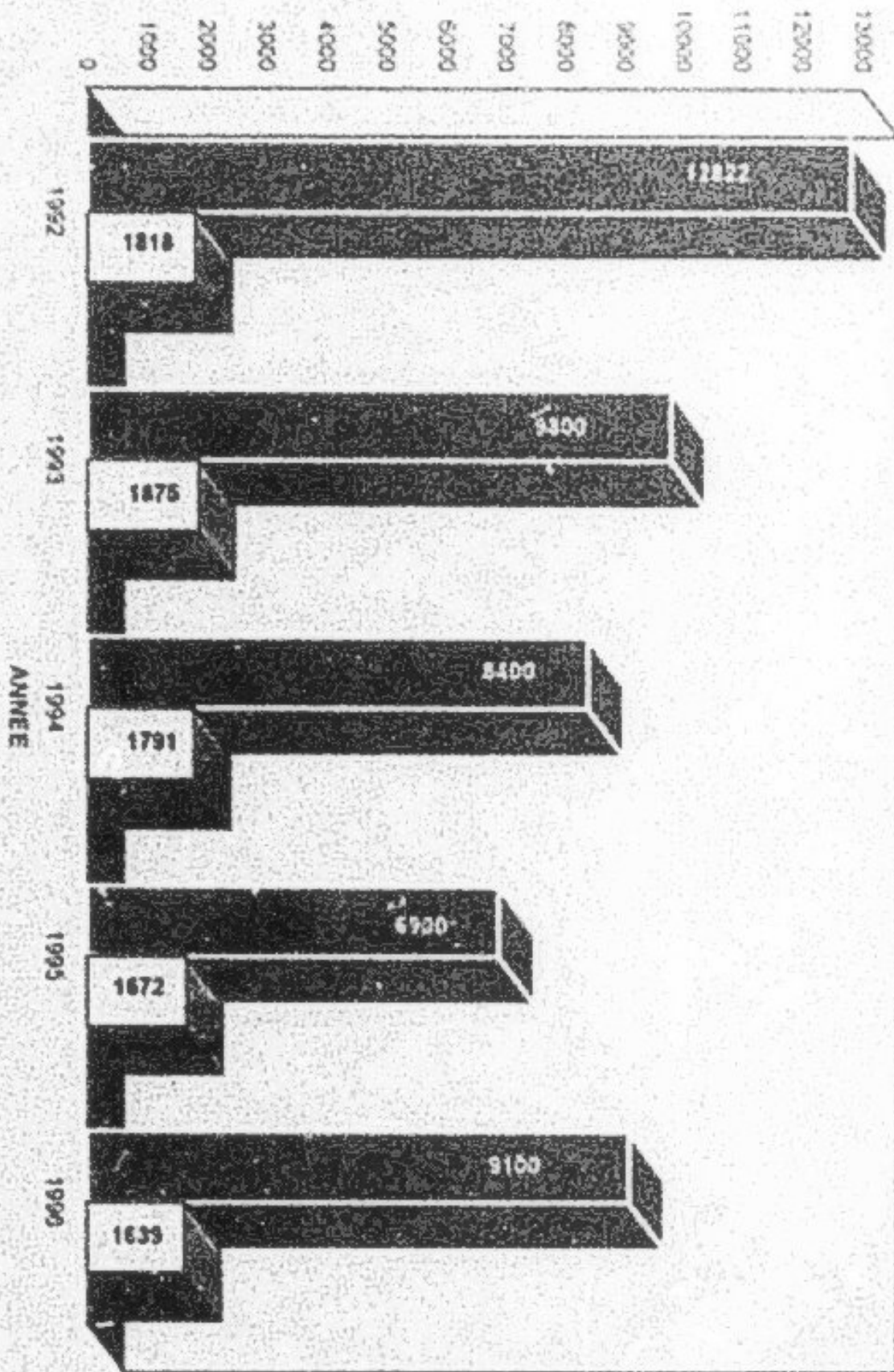
1976-1996

ANNEE	HARISSA (en tonne)
1976	7250
1977	9502
1978	8357
1979	7260
1980	4525
1981	8285
1982	10370
1983	4327
1984	3513
1985	10184
1986	5579
1987	5754
1988	8654
1989	7835
1990	7576
1991	10585
1992	12900
1993	9800
1994	8400
1995	6900
1996	9102



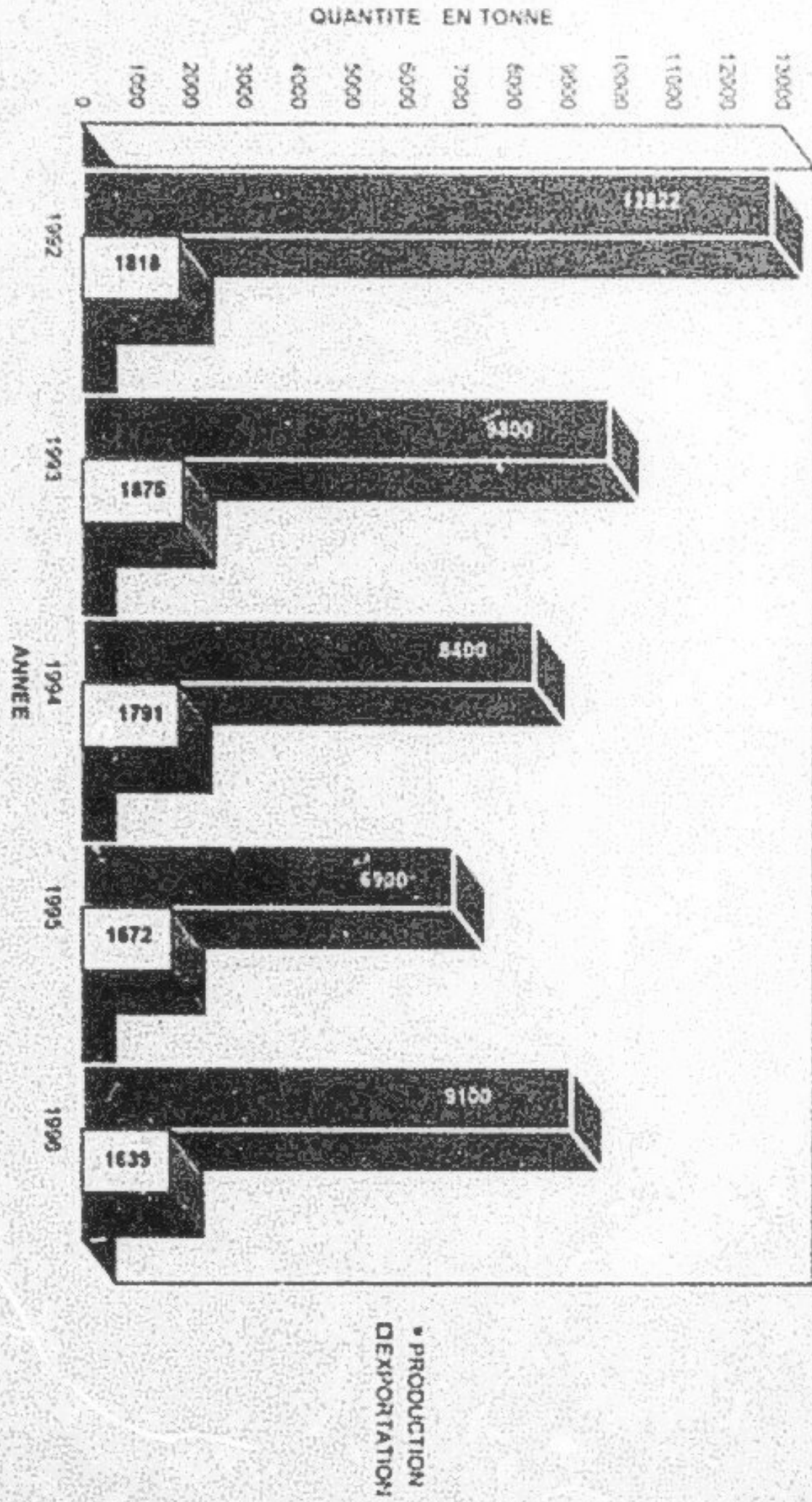
EVOLUTION DE LA PRODUCTION D'HARISSA
1976-1996

QUANTITE EN TONNE



■ PRODUCTION
■ EXPORTATION

EVOLUTION DE LA PRODUCTION ET DE L'EXPORTATION DE L'HARISSA
1992-1996



EVOLUTION DE LA PRODUCTION ET DE L'EXPORTATION DE L'HARISSA
1992-1996

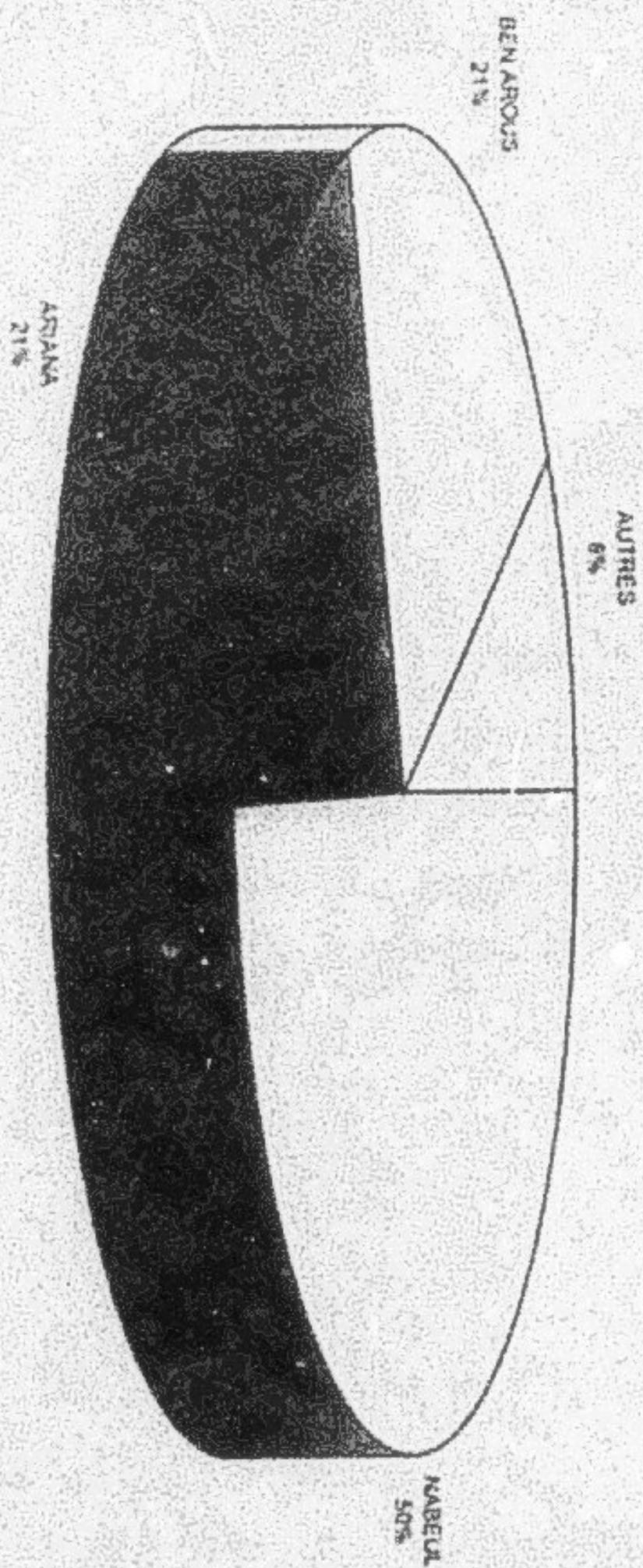
CAMPAGNE D'HARISSA 1996
Réception et fabrication par région

GOUVERNORAT	RECEPTION	FABRICATION PAR FORMAT								POIDS NET en Tonne
		tube 70 g	boite 1/6	boite 1/2	boite 4/4	boite 5/1	boite 5/1	flûtes		
NABEUL	9753	1667200	14376600	2716096	1077526	171652	17612		4534	
ARIANA	4752	115290	4273317	971615	361556	210592	41762		1024	
BEN AROUS	3433		6638850	627144	333752	132724	13614	1900	1908	
AUTRES REGIONS	1408		1442400	120624	63504	8976		2213	766	
TOTAL	16936	1762400	24763367	4438479	1635842	523696	73028	4113	9102	

CAMPAGNE D'HARISSA 1996
Réception et fabrication par région

GOUVERNORAT	RECEPTION	FABRICATION PAR FORMAT							POIDS NET en Tonne
		tube 70 g	boite 1/6	boite 1/2	boite 4/4	boite 5/1	boite 5/1	flûtes	
NABEUL	9753	1667200	14376600	2716096	1077526	171652	17617	4534	
ARIANA	4752	115290	4273317	971615	361556	210592	41762	1024	
BEN AROUS	3433		6638850	627144	333752	132724	13614	1908	
AUTRES REGIONS	1408		1442400	120624	63504	8976		766	
TOTAL	16936	1762400	24763367	4438479	1635842	523696	73028	9102	

CAMPAGNE D'HARISSA 1996
FABRICATION D'HARISSA PAR REGION



**CAMPAGNES DE PETIT POIS
ET D'ARTICHAUT**

1. CAMPAGNE DE PETIT POIS

1.1. Rétrospectives :

La transformation de petit pois demeure encore tributaire de la production agricole, laquelle est fortement influencée par les conditions climatiques. En effet, la culture de petit pois en Tunisie est classée dans la catégorie des grandes cultures et dépend étroitement de la pluviométrie. Encore plus, les superficies les plus importantes de petit pois se situent malheureusement par tradition dans des zones à grand déficit hydrique (Sfax et Mahdia) et ne réalisent par conséquent que des rendements faibles en raison des techniques culturales non adéquates et de la pluviométrie insuffisante.

Le secteur de la transformation ne traite que les excédents de production qui dépassent les besoins du marché de frais du fait que les prix sont toujours intéressants et ne baissent qu'en cas de surproduction.

Pour satisfaire la demande en conserves de petit pois, les conserveurs ont recours à l'utilisation du petit pois sec généralement importé en qualité de semences pour des utilisations agricoles.

Le développement du secteur du petit pois de conserve passe obligatoirement par le développement de la productivité de la culture du petit pois qui devrait être pratiquée en tant qu'une culture irriguée pour garantir de bons rendements et une continuité de production dans le temps.

Jusqu'à présent, la production demeure faible et la transformation du petit pois frais est presque négligeable surtout durant les trois dernières années.

1. CAMPAGNE DE PETIT POIS

1.1. Rétrospectives :

La transformation de petit pois demeure encore tributaire de la production agricole, laquelle est fortement influencée par les conditions climatiques. En effet, la culture de petit pois en Tunisie est classée dans la catégorie des grandes cultures et dépend étroitement de la pluviométrie. Encore plus, les superficies les plus importantes de petit pois se situent malheureusement par tradition dans des zones à grand déficit hydrique (Sfax et Mahdia) et ne réalisent par conséquent que des rendements faibles en raison des techniques culturales non adéquates et de la pluviométrie insuffisante.

Le secteur de la transformation ne traite que les excédents de production qui dépassent les besoins du marché de frais du fait que les prix sont toujours intéressants et ne baissent qu'en cas de surproduction.

Pour satisfaire la demande en conserves de petit pois, les conserveurs ont recours à l'utilisation du petit pois sec généralement importé en qualité de semences pour des utilisations agricoles.

Le développement du secteur du petit pois de conserve passe obligatoirement par le développement de la productivité de la culture du petit pois qui devrait être pratiquée en tant qu'une culture irriguée pour garantir de bons rendements et une continuité de production dans le temps.

Jusqu'à présent, la production demeure faible et la transformation du petit pois frais est presque négligeable surtout durant les trois dernières années.

En effet, les quantités de petit pois frais transformées en 1993 ont été de 113 tonnes seulement, contre 240 tonnes en 1994 et 1.113 tonnes en 1997.

1.2. Déroulement de la campagne 1996 :

Compte tenu des conditions climatiques favorables qui ont caractérisé l'année 1996, les prévisions de production de petit pois ont été de 70.000 tonnes environ et le programme de transformation a porté sur 1.500 tonnes.

Toutefois, la production a été fortement affectée par l'abondance et la succession des pluies qui ont causé des dégâts importants (pourriture de la production en raison de la difficulté de cueillette) et la transformation n'a intéressé qu'une faible quantité, soit 170 tonnes seulement.

Les prix d'achat de petit pois frais ont varié de 300 à 350 millimes le Kg contre 900 millimes le Kg en 1995.

2. CAMPAGNE D'ARTICHAUT 1996

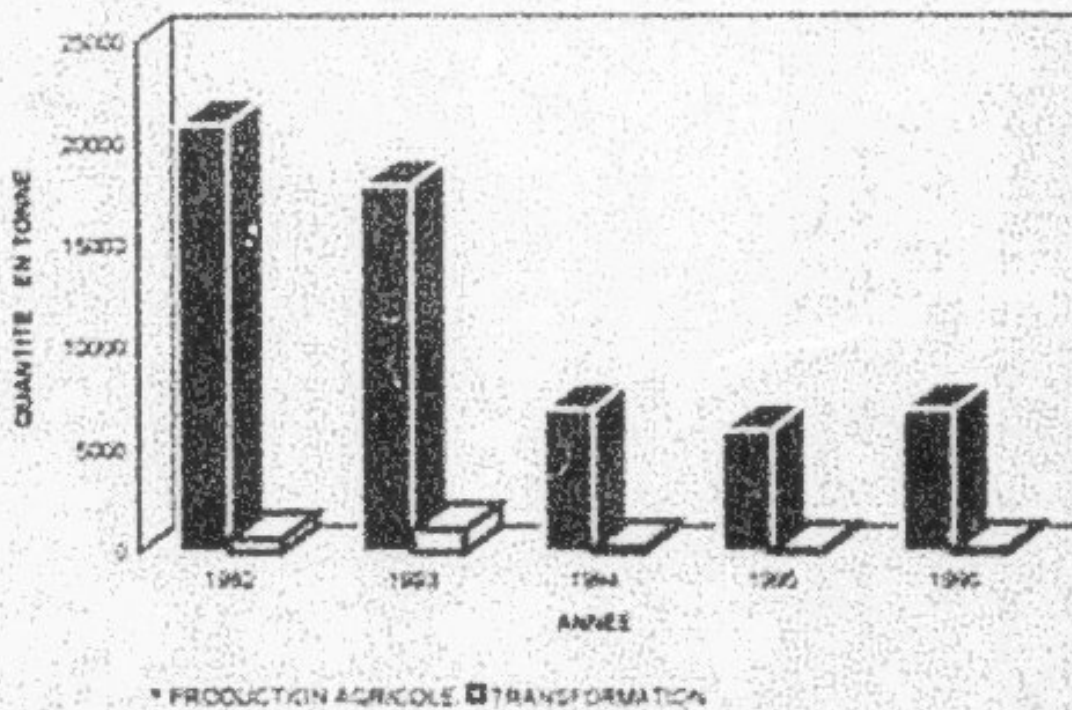
Contrairement au petit pois, la culture d'artichaut a enregistré une amélioration nette durant les 5 dernières années et la transformation s'est également améliorée en passant de 70 tonnes en 1993 à 800 tonnes en 1996.

La transformation de l'artichaut demeure aléatoire et ne peut se développer convenablement que dans le cadre d'une action spéciale pour faire passer la culture d'artichaut de son état actuel à l'état d'une culture industrielle où l'on maîtrise les techniques culturales et on utilise les variétés les plus productives et les plus adaptées à la transformation.

La rentabilité financière de cette spéculation est le seul garant de son développement.

**EVOLUTION DE LA PRODUCTION ET DE LA TRANSFORMATION
DU PETIT-POIS
1992-1996**

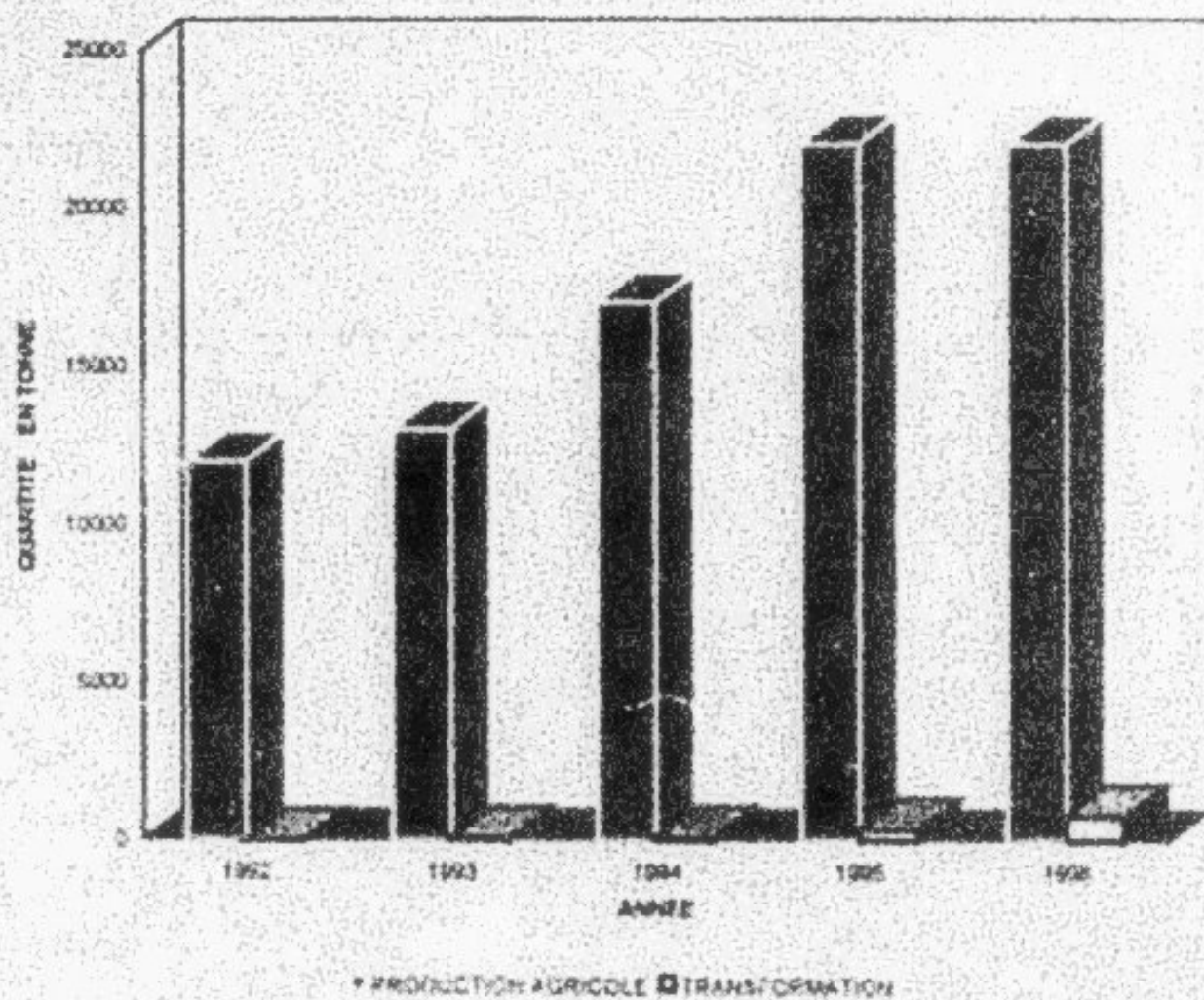
	Unité: Tonne				
	1992	1993	1994	1995	1996
PRODUCTION AGRICOLE	21000	18000	7000	6000	7000
TRANSFORMATION	650	1113	240	113	170



**EVOLUTION DE LA PRODUCTION ET DE LA TRANSFORMATION
DE L'ARTICHAUT
1992-1996**

Unité: Tonne

	1992	1993	1994	1995	1996
PRODUCTION AGRICOLE	12000	13000	17000	22000	22000
TRANSFORMATION	0	70	100	350	800



CAMPAGNE DE COING

1. RETROSPECTIVES

La transformation du coing durant les cinq dernières années (1992-1996) est presque constante autour d'une moyenne de 2 125 tonnes par an et varie légèrement en fonction de la production et des années. C'est une activité qui tire sa constance du fait que les coings sont en général destinées à la transformation, d'une part, et d'autre part du fait qu'il s'agit d'une culture pérenne relativement résistante aux aléas climatiques.

A l'image de tous les autres produits, les conserves de coings n'ont pas été développées et les confitures et pulpe de coing restent exclusivement les deux produits les plus fabriqués.

En 1995, les quantités de coings transformées au niveau industriel ont atteint 2 700 tonnes contre 1 910 tonnes en 1994 et 1 806 tonnes en 1993.

2. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE 1996 :

Les prévisions de transformation de coing pour la campagne 1996 ont été arrêtées à 1 800 tonnes.

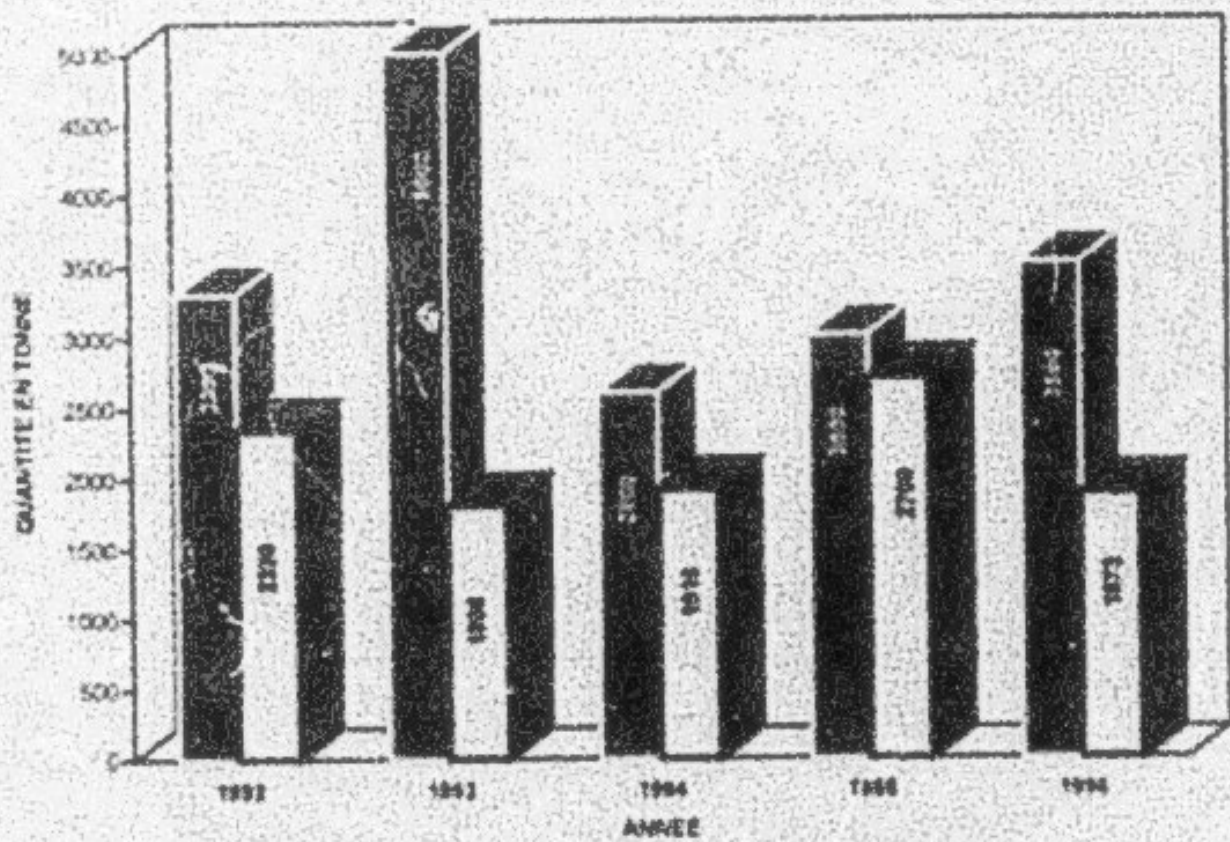
La campagne a démarré au cours de la première semaine d'Octobre avec un stock report de 400 tonnes de confiture et s'est achevée au mois de Décembre par la transformation de 1 873 tonnes de coing et la production de 1 900 tonnes de pulpe et confiture.

Les prix d'achat de coing frais ont varié de 100 à 130 millimes le Kg, contre 200 à 250 millimes le Kg en 1995.

EVOLUTION DE LA PRODUCTION ET DE LA TRANSFORMATION DU COING

1992-1996

	Unité Tonne				
	1992	1993	1994	1995	1996
PRODUCTION AGRICOLE	3300	5000	2600	3000	3500
TRANSFORMATION	2339	1808	1910	2700	1873
PRODUCTION FINIE	3060	2297	2650	3145	1900



• PRODUCTION AGRICOLE □ TRANSFORMATION

CAMPAGNE D'ABRICOT

1. RETROSPECTIVES

Durant les cinq dernières années, la transformation des abricots est restée stationnaire autour d'une moyenne de 880 tonnes par an avec des fluctuations modérées d'une année à l'autre.

Le graphique correspondant laisse voir une différence importante entre la production agricole et la transformation. Ceci s'explique par le fait que les abricots sont très consommés en frais et les prix de vente sont souvent plus intéressants que ceux proposés par l'industrie.

Encore plus, une partie importante de la production est exportée vers les marchés extérieurs et notamment les variétés précoces qui arrivent sur les marchés dans des périodes plus ou moins creuses et procurent un revenu très appréciable. C'est pourquoi on assiste ces dernières années à l'orientation des agriculteurs vers la plantation des variétés précoces au dépens des variétés adaptées à la transformation.

La transformation touche surtout les variétés tardives et particulièrement la variété CANINOS qui s'adapte parfaitement à la transformation compte tenu de son calibre et de sa chair.

La relance de la plantation de cette variété ne peut être envisagée en dehors des contrats de culture entre industriels et agriculteurs. Ce type de contrat permet d'assurer à l'agriculteur l'écoulement de sa production qui est son premier souci pour toutes les spéculations.

Il est à rappeler que les conserves d'abricots sont très demandées dans les marchés extérieurs et les produits tunisiens sont particulièrement appréciés pour leur goût et leur saveur.

2. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE 1996 :

La production d'abricot frais pour la campagne 1996 a été estimée par le GIAF à 24 700 tonnes et les prévisions de transformation ont été arrêtées à 1 800 tonnes.

La campagne s'est soldée par la transformation de 1 127 tonnes d'abricot frais et la production de 1 010 tonnes de conserves contre respectivement 774 tonnes d'abricots et 756 tonnes de conserves réalisées en 1995.

La production de 1996 est ventilée comme suit :

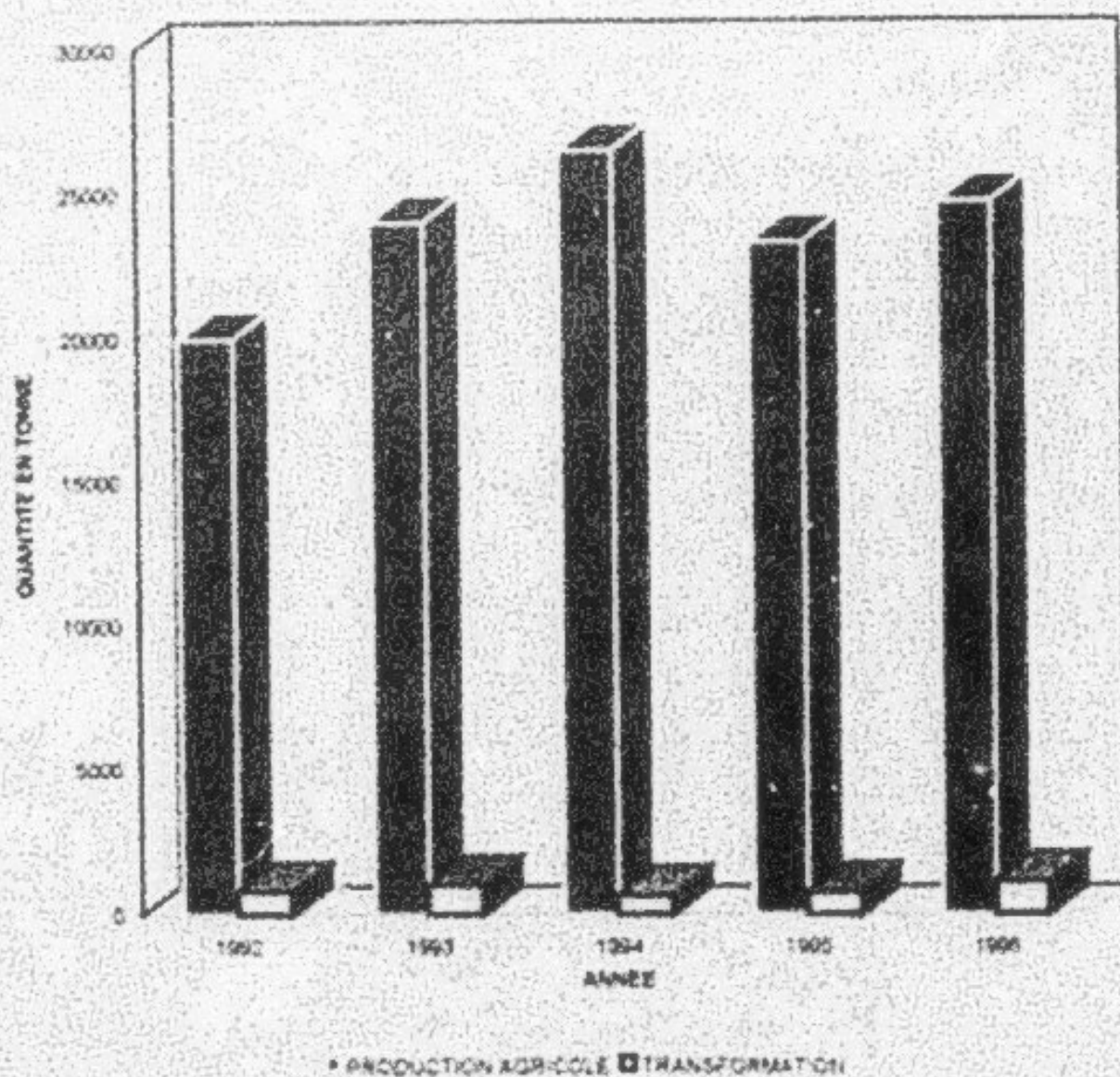
- Pulpes d'abricot 220 tonnes
- Abricots oreillonées 80 tonnes
- Confiture d'abricot 710 tonnes

Les prix d'achat d'abricot frais ont été de 280 à 350 millimes le Kg.

EVOLUTION DE LA PRODUCTION ET DE LA TRANSFORMATION D'ABRICOT 1992-1996

Unité Tonne

	1992	1993	1994	1995	1996
PRODUCTION AGRICOLE	20000	24000	25500	23300	24700
TRANSFORMATION	800	1028	670	774	1127
PRODUCTION FINIE	805	1016	462	756	1010



CAMPAGNE D'OLIVES DE TABLE

I. EXAMEN RETROSPECTIF :

L'évolution de la production des olives de table est fortement influencée par les conditions climatiques comme le montre le graphique correspondant. En effet, les années de déficit hydrique (1994, 1995) affectent la production d'une manière significative et parallèlement la transformation accuse une baisse, mais moins forte que celle de la production.

Dans son ensemble, la transformation des olives de table est plus ou moins constante au niveau du secteur organisé et ceci est en relation avec les possibilités d'écoulement qui demeurent limitées aussi bien sur le marché local que sur les marchés extérieurs.

Pour le marché local, le secteur informel exerce une concurrence déloyale vis à vis des conserveurs du secteur organisé par le fait qu'il échappe aux procédures fiscales (TVA et autres taxes), alors que sur les marchés extérieurs, notre produit subit une forte concurrence de la part des produits marocains et espagnols.

Le graphique fait ressortir un décalage hautement significatif entre la production et la transformation au niveau du secteur organisé bien que les olives de table sont exclusivement destinées à la conservation et ne peuvent faire l'objet d'une extraction d'huile du fait de leur faible teneur en ce produit. Ceci s'explique par le fait que le secteur informel utilise environ les 2/3 de la production mais ses résultats ne sont pas comptabilisés.

Durant les trois dernières années, le secteur des olives de table a connu de fortes fluctuations qui se sont matérialisées par une baisse de la production au cours des deux années 1994 et 1995 puis une augmentation très forte en 1996 suite aux conditions climatiques très favorables qui ont caractérisé cette année.

En 1995, la campagne a démarré avec un stock report d'environ 555 tonnes de conserves d'olives et s'est soldée par la réception de 3 200 tonnes contre 2 185 tonnes réalisées en 1994. Ces quantités ont été traitées par 20 unités contre 16 unités en 1994.

La baisse de la production en 1994 et 1995 a créé une flambée de prix et certains industriels n'ont pas pu s'approvisionner en conséquence.

2. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE 1996 :

Au niveau agricole, la production d'olives de table a été estimée à 15 600 tonnes, soit 75 % de plus que la production de 1995.

Par ailleurs, la campagne a démarré vers le 16 Septembre 1996 avec un stock report de 420 tonnes environ et s'est achevée à la fin du mois de Janvier 1997 par la réception de 3 891 tonnes d'olives de table toutes variétés confondues, soit 21,6 % plus que la campagne 1995.

Ces quantités ont été traitées par 22 unités du secteur organisé contre 20 unités en 1995.

Les prix moyens de réception des olives de table au niveau des usines ont été comme suit :

• Meski vert	550 - 800 millimes le Kg
• Meski violet	350 - 600 millimes le Kg
• Pitcholine	350 - 550 millimes le Kg
• Marsalline	300 - 450 millimes le Kg
• Beldi	280 - 350 millimes le Kg
• Sahli	300 - 400 millimes le Kg
• Jarbou	400 - 500 millimes le Kg

La majorité des unités de semi-conserves sont implantées dans le Gouvernorat de l'Ariana. Ces unités (12) ont traité 1 906 tonnes, soit 50 % environ du total des quantités réceptionnées.

La grande partie de la production est écoulée sur le marché local, le reste étant exporté vers les marchés traditionnels et notamment la France.

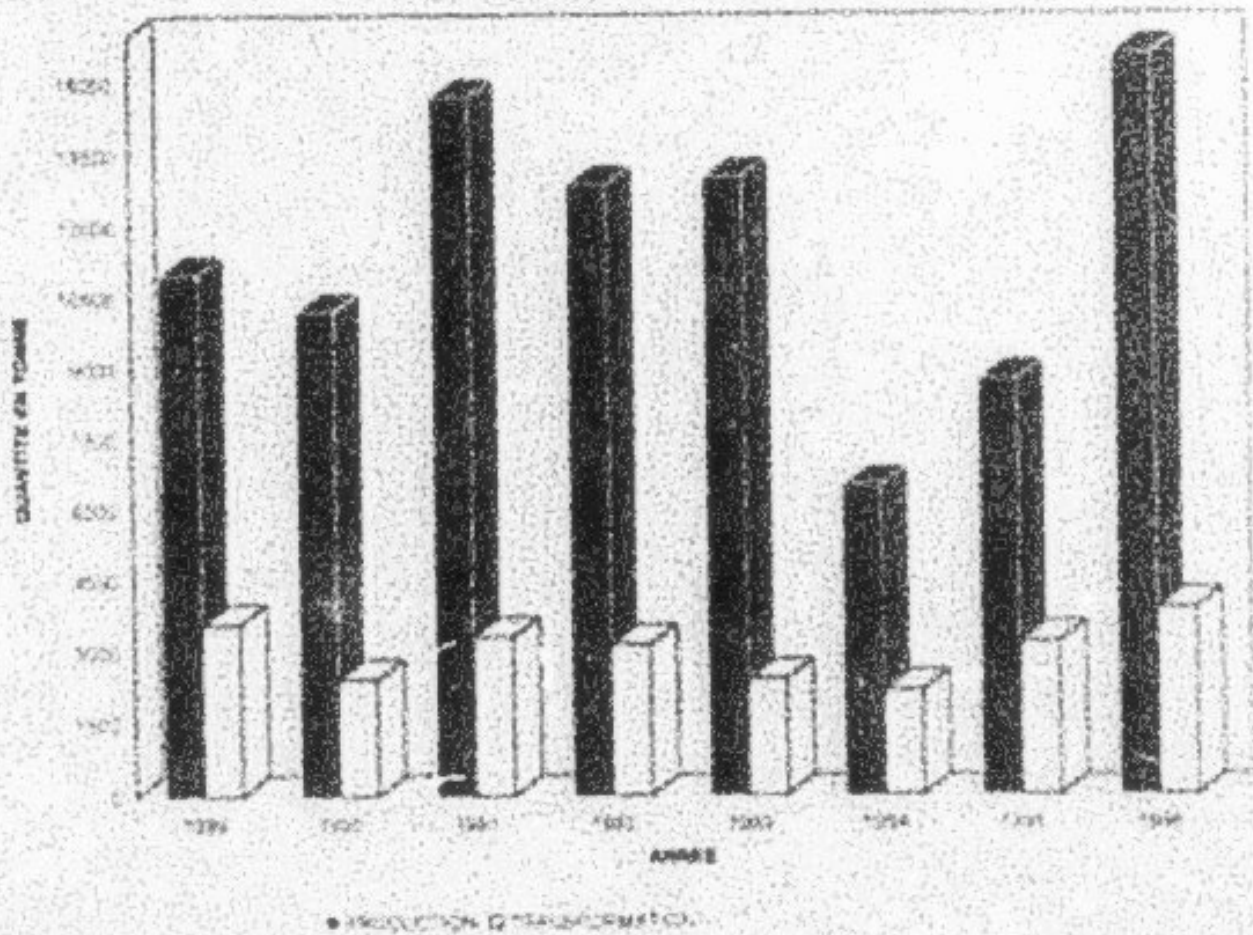
En 1996, les exportations d'olives de table ont atteint 237 tonnes avec une valeur de 397 000 dinars, contre 157 tonnes et 302 000 dinars réalisés en 1995.

**EVOLUTION DE LA PRODUCTION ET DE LA TRANSFORMATION
DES OLIVES DE TABLE 1988/1996**

UNITÉ : TONNES

	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996
PRODUCTION	11000	10200	14700	12850	13600	6500	8750	15600
TRANSFORMATION	3588	2430	3209	3145	2415	2185	3200	3891

**EVOLUTION DE LA PRODUCTION ET DE LA TRANSFORMATION
DES OLIVES DE TABLE 1994**



TRANSFORMATION DES OLIVES DE TABLE PAR REGION
CAMPAGNE 1995 ET 1996

REGIONS	Nombre d'unités		Réception en tonne	
	1995	1996	1995	1996
TUNIS	2	2	905	650
ARIANA	9	11	1379	1906
BEN AROUS	3	5	634	691
NABEUL	2	1	210	40
BEJA	1	1	59	85
LE KEF	1		20	
MONASTIR	1	1	2	10
SOUSSE	1	1		109
TOTAL	20	22	3200	3891

CAMPAGNE DE CAPRES

1. RETROSPECTIVES

La transformation des câpres connaît des fluctuations importantes d'une année à l'autre en raison des irrégularités de la production agricole et des coûts de la matière première.

En effet, ces dernières années le coût à la corillette s'est élevé de 100 millimes le Kg à 500 millimes le Kg, ce qui a fortement influencé les prix d'achat des câpres frais au niveau des usines. Cette hausse de prix de la matière première s'est par conséquent repercutée sur les prix à l'exportation et notre produit est devenu moins compétitif vis à vis des produits provenant surtout du Maroc et de l'Espagne.

En outre plus les prix de vente sur le marché local sont intéressants.

Tous ces facteurs ont fait que les exportations des câpres sont actuellement à leur minimum et on risque de perdre définitivement nos marchés traditionnels à savoir la France et l'Espagne.

2. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE 1996 :

La campagne de câpres 1996 a démarré au cours de la première semaine du mois de Juin avec un stock de report de 27 tonnes environ.

Le programme de transformation prévisionnel arrêté par les industriels a été de 125 tonnes, soit 10 % de plus que les réalisations de 1995.

La campagne s'est achevée à la fin du mois de Septembre avec la réception de 155 tonnes de câpres contre 113 tonnes en 1995 et 168 tonnes en 1994.

Ces quantités ont été traitées par 15 unités contre 12 unités en 1975, et les prix de réception des câpres au niveau des usines ont varié de 2500 à 3000 millimes le Kg contre 3000 et 4000 millimes le Kg en 1975.

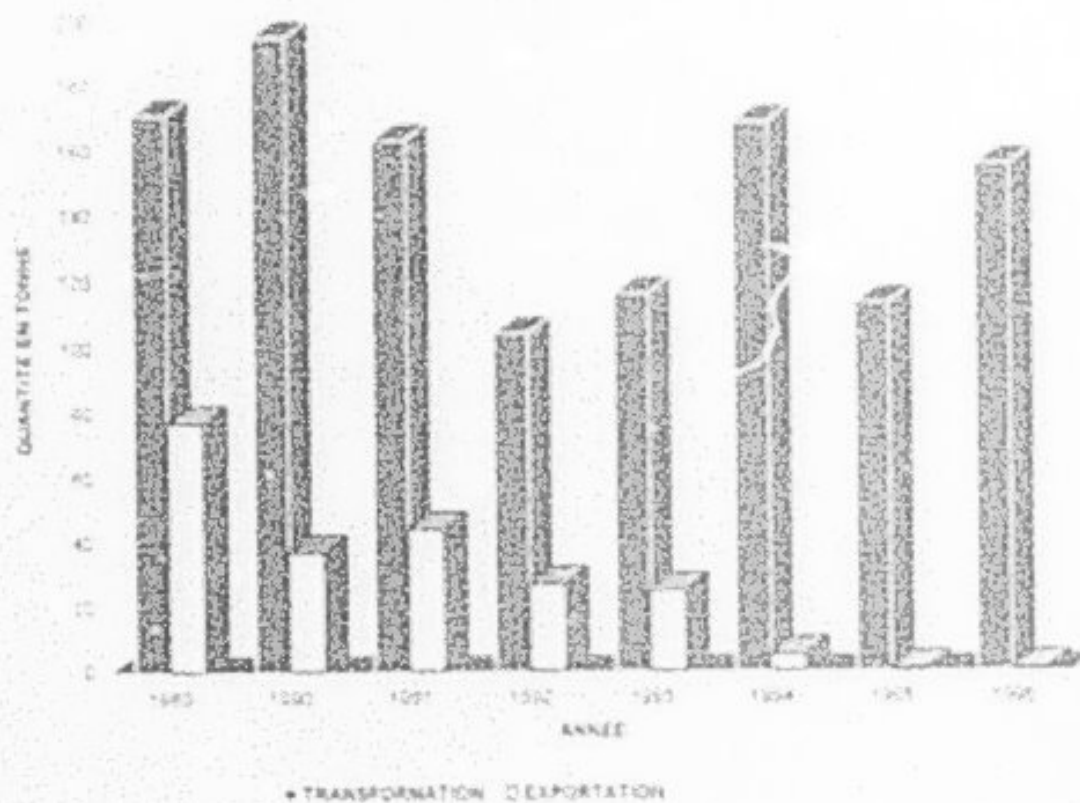
Par ailleurs, les quantités de câpres exportées durant la campagne 1996 ont été de 600 Kg environ contre 540 Kg en 1995 et 5 380 Kg en 1994.

EVOLUTION DE LA TRANSFORMATION ET DES EXPORTATIONS DE CAPRES 1989/1996

UNITÉ : TONNES

	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996
TRANSFORMATION	171	198	163	104	116	168	113	155
EXPORTATION	77	37	44	27	25	3	0,1	0,5

EVOLUTION DE LA TRANSFORMATION ET DES EXPORTATIONS DE CAPRES 1989-1996



TRANSFORMATION DES CAPRES PAR REGION
CAMPAGNE 1995 ET 1996

REGIONS	Nombre d'unités		Réception en tonne	
	1995	1996	1995	1996
TUNIS	2	2	27	44
ARUANA	7	8	73	86
BEN AROUS	1	2	6	12
MOUSTIR	1	1	2	1
NABEL	1	1	5	2
SOUSSE		1		10
TOTAL	12	15	133	155

CAMPAGNE DE SARDINES

1. RETROSPECTIVES

Durant les dix dernières années, la production des conserves de sardines est restée stationnaire autour d'une moyenne de 2 200 tonnes de conserves environ par an, avec des fluctuations plus ou moins importantes selon les années. Le maximum étant réalisé en 1988 soit 2 933 tonnes et le minimum a été enregistré en 1996, soit 1 200 tonnes environ.

La situation du secteur n'est pas favorable pour deux raisons. Tout d'abord la production des sardines est en train de régresser dans les zones traditionnelles notamment le golfe de Gabès pour des raisons plutôt biologiques. D'autre part notre produit ne peut plus être vendu à l'extérieur à cause de la forte concurrence exercée par les pays producteurs et notamment le Maroc qui détient près de la moitié du marché mondial des conserves de sardines.

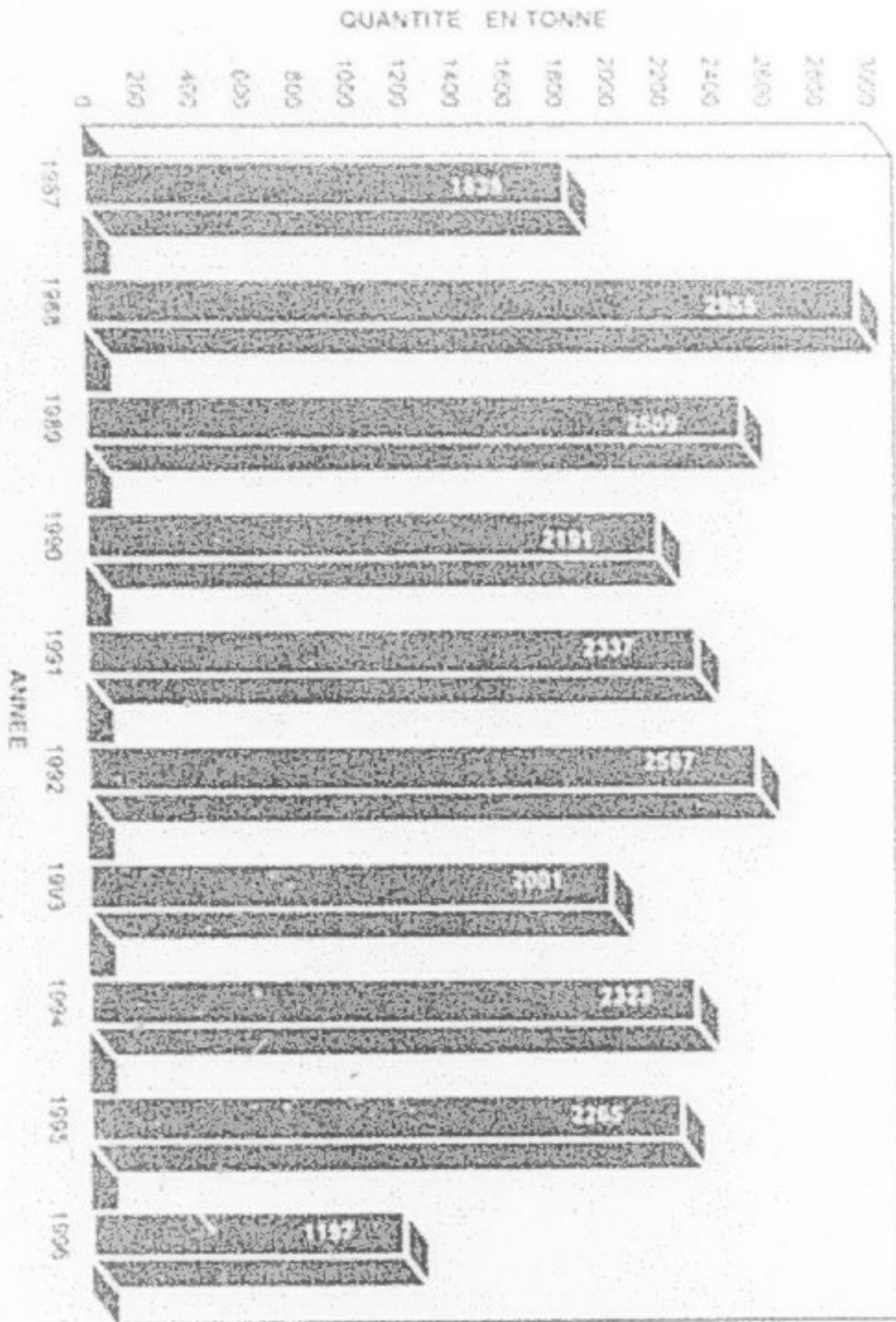
2. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE 1996 :

Les prévisions de transformation des sardines pour la campagne 1996 ont été estimées à 2 000 tonnes de sardines fraîches, soit l'équivalent de 1 250 tonnes de conserves.

Les quantités de sardines réceptionnées par les usines durant toute la campagne ont été de 1 640 tonnes environ et ont donné lieu à la production d'environ 1 200 tonnes de conserves de sardines contre 2 263 et 2 729 tonnes de conserves produites respectivement en 1995 et 1994.

La production de 1996 est répartie selon les régions comme suit :

- Nabeul 553 tonnes
- Mahdia 442 tonnes
- Sousse 202 tonnes



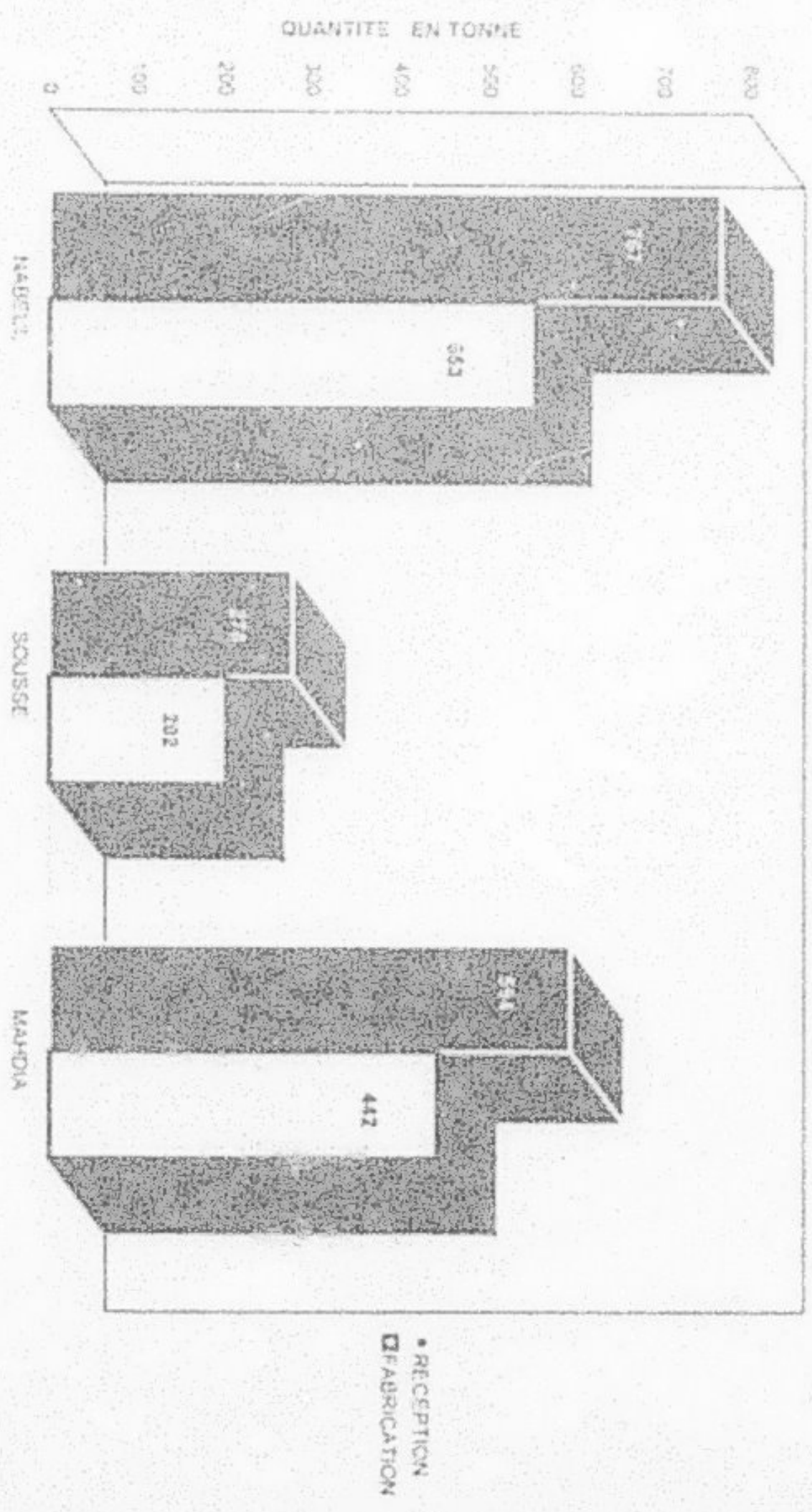
EVOLUTION DE LA PRODUCTION DES CONSERVES DE SARDINES
1987-1996

CAMPAGNE DE SARDINE 1996

RECEPTION ET FABRICATION PAR GOUVERNORAT

GOUVERNORAT	RECEPTION DE SARDINE en Kg	FABRICATION EN BOITES							POIDS NET en Kg	RENDT. %
		a l'huile d'olive			a l'huile végétale			Tomate		
		boite 1/6	boite 1/2	boite 4/4	boite 1/6	boite 1/2	boite 4/4	boite 1/6		
NABEUL	767031	0	0	0	2805596	243169	2544	915792	553320	72%
SOUSE	278432	101300	27550	4800	701000	68590	28800	230000	201778	72%
MAHDIA	593750	1454600	309450	2880	245700	69800	25776	528300	442285	74%
TOTAL EN BOITES		1557600	337000	7680	3812696	411529	57120	1574092		
POIDS NET	1639213	184737	126375	5760	478587	154323	42840	195781	1197383	73%
GLOBAL										

CAMPAGNE DE SARDINES 1936
RECEPTION ET FABRICATION PAR GOUVERNORAT



SUITE EN

F

2



MICROFICHE N°

09691

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE
DOCUMENTATION AGRICOLE
TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الزراعي
تونس

F

2

CAMPAGNE DE THON

1. RETROSPECTIVES

Depuis 1991, la production de thon local est variable autour d'une moyenne de 2 140 tonnes environ par an avec des fluctuations modérées.

La transformation du thon local a, par contre, accusé une régression et n'a jamais dépassé les 1 480 tonnes réalisées en 1991. Elle a toujours été concurrencée par l'exportation du thon frais, ce qui a poussé les industriels à avoir recours à l'importation de thon congelé pour combler le déficit en matière première et gagner sur les prix, puisque le thon local (thon rouge) se vend plus cher que le thon importé.

Encore plus, pendant ces trois dernières années, les industriels ont trouvé beaucoup de difficultés à faire écouler leur production à cause de la forte concurrence exercée par les conserves de thon importées sur le produit local. Cette situation a obligé les conserveurs à réduire le volume de leur production.

2. DEBOULEMENT DE LA CAMPAGNE 1996 :

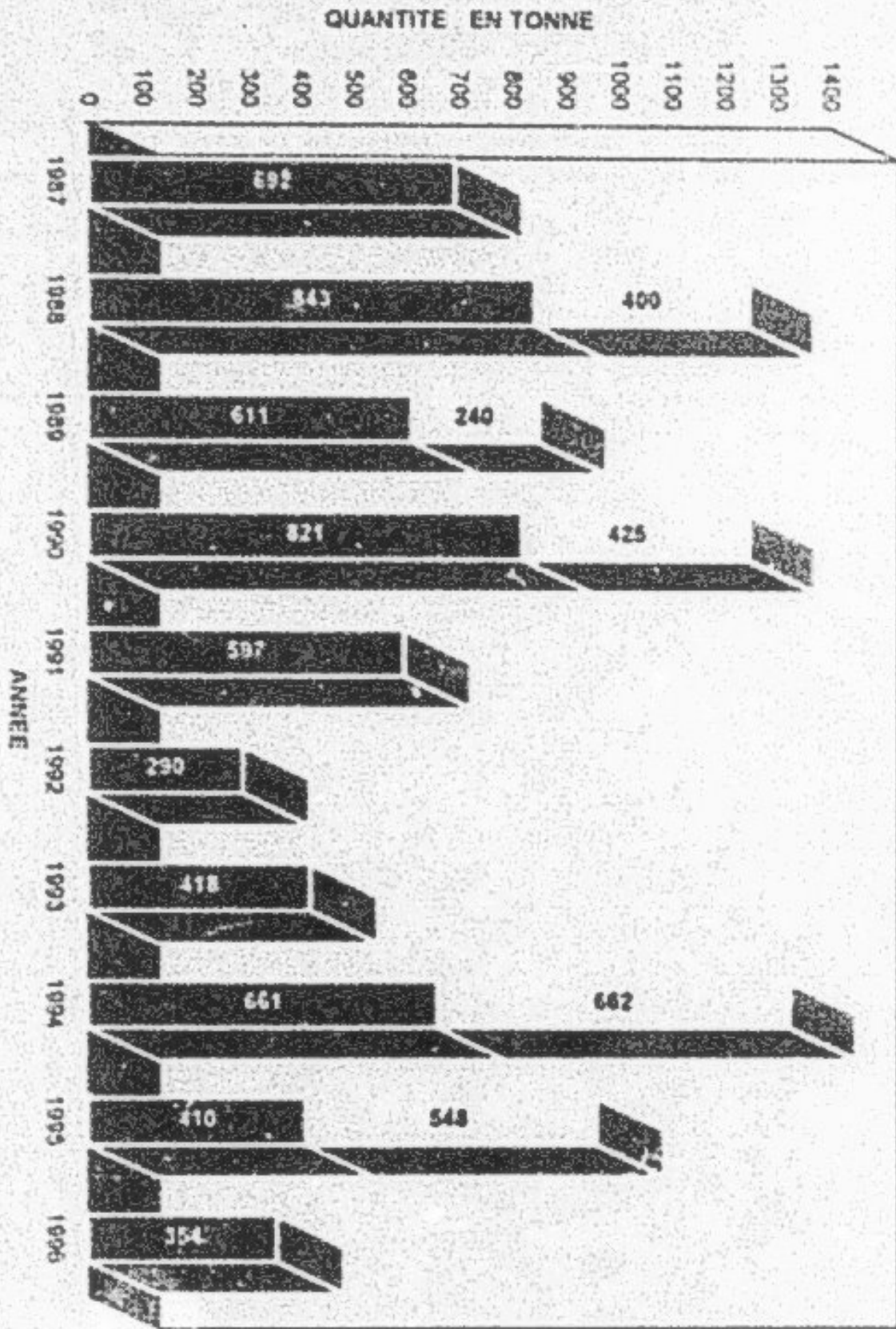
La campagne de thon 1996, s'est soldée par la transformation de 777 tonnes de thon frais et la production de 354 tonnes de conserves contre 2 380 tonnes de thon frais (dont 1 370 tonnes de thon congelé importé) et 958 tonnes de conserves réalisées en 1995, soit une régression de 63 % sur le produit fini.

Comme il a été mentionné antérieurement, ce résultat a été largement influencé par les conditions du marché et notamment les difficultés d'écoulement du produit local. En effet, à la fin de la campagne 1996, le stock de conserves de thon recensé chez les industriels a été de 150 tonnes environ.

Des mesures pratiques ont été déjà prises pour protéger la production locale contre la concurrence déloyale et ce par la fixation des taxes douanières à l'importation. Ces taxes permettront au produit local d'être compétitif vis à vis des conserves de thon importées.

EVOLUTION DE LA PRODUCTION DES CONSERVES DE THON

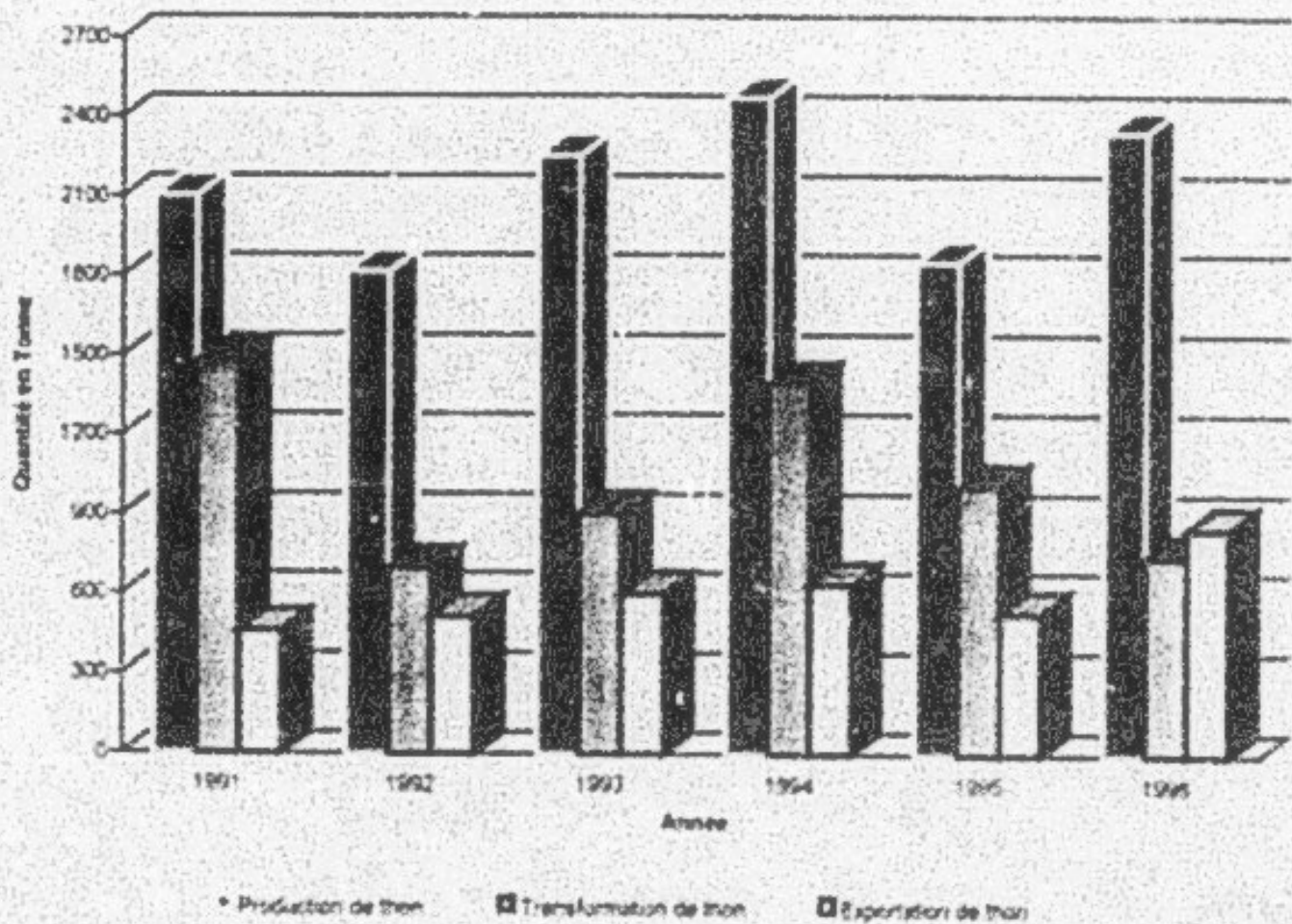
1987-1996



**EVOLUTION DE LA PRODUCTION, TRANSFORMATION
ET EXPORTATION DE THON FRAIS
PERIODE 1991 1996**

Unité en tonnes

	1991	1992	1993	1994	1995	1996
Production de thon	2105	1818	2257	2476	1855	2347
Transformation de thon	1480	878	905	1395	1009	744
Exportation de thon	461	516	603	638	530	852

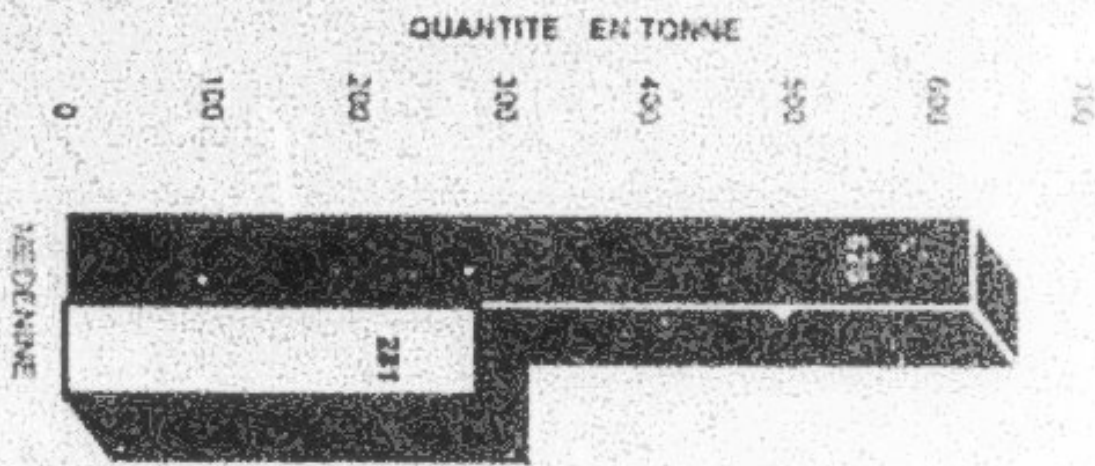


CAMPAGNE DE THON 1996
RECEPTION ET FABRICATION PAR GOUVERNORAT

GOUVERNORAT	RECEPTION DE THON en Kg	FABRICATION EN BOITES					POIDS NET en Kg	RENDT, %
		à l'huile d'olive				à l'huile végétale boite 2,5/1 ent		
		boite 1/10	boite 1/4	boite 2,5/1 ent	boite 2,5/1 miel			
MEDENINE	625000	258600	220000	102960	0	0	280811	45%
GABES	57930	0	0	0	0	12515	26066	45%
MAHDIA	27410	9000	24000	615	214	2660	13442	49%
SOUSSE	17200	0	0	0	0	4045	5428	49%
NABEUL	50000	75833	29056	1130	0	0	25011	50%
TOTAL	777540	343633	323056	104405	214	19441		
POIDS NET EN KG		28521	66872	217476	446	40496	352810	45%

CAMPAGNE DE THON 1996

RECEPTION ET FABRICATION PAR GOUVERNORAT



• RECEPTION
 ■ FABRICATION

**LES EXPORTATIONS DES CONSERVES ET
SEMI-CONSERVES ALIMENTAIRES**

1. RETROSPECTIVES

Au cours des 4 dernières années (1993-1996), les exportations des conserves alimentaires ont accusé une baisse considérable par rapport à l'année 1992 et ceci en raison de la baisse des exportations de double concentré de tomate suite au déficit de production enregistré en 1993 et 1994.

Le graphique correspondant laisse voir des fluctuations en corrélation positive avec les années de production.

En effet, les années 1993, 1994 et 1995 ont été déficitaires sur le plan hydrique et le système de production, de transformation et d'exportation a par conséquent suivi, ce qui implique que notre système alimentaire demeure encore « pluvial » et assujéti aux aléas climatiques. Un schéma « ironique » qui incite à penser sérieusement au développement durable de notre agriculture et au renforcement de nos exportations.

2. LES EXPORTATIONS DES CONSERVES ALIMENTAIRES

EN 1996

Les exportations des conserves alimentaires ont enregistré en 1996 une amélioration notable par rapport à 1995. En effet, les quantités de conserves alimentaires exportées en 1996 ont atteint 8 850 tonnes environ avec une valeur de 11 806 mille dinars contre respectivement 6 597 tonnes et 9 283 mille dinars réalisées en 1995, soit une progression de 34 % en quantité et 28 % en valeur.

Le double concentré de tomate étant le produit le plus important, il représente 77 % des quantités exportées et 59 % des revenus des exportations. En deuxième position vient l'harissa avec 19 % en quantité et 36 % en valeur.

2.1 LES CONSERVES DE LEGUMES :

Les exportations de conserves de légumes au titre de l'année 1996 ont atteint 8 535 tonnes avec une valeur de 11 205 mille dinars contre respectivement 6 234 tonnes et 6 568 mille dinars réalisés en 1995, soit une augmentation de 37 % en quantité et 31 % en valeur par rapport à 1995. Cette progression est essentiellement engendrée par les exportations de double concentré de tomate qui ont atteint 6 900 tonnes pour une valeur de 6 960 mille dinars contre 4 562 tonnes et 4 431 mille dinars réalisés en 1995.

2.2 LES CONSERVES DE FRUITS :

L'exportation des conserves de fruits a accusé une forte régression par rapport à 1995. Seulement 2,5 tonnes de conserves de fruits ont été exportées en 1996, contre 76 tonnes réalisées en 1995. Ce type de conserves ne représente même pas 1 % de l'ensemble des exportations. Cette situation est attribuée à une faible production et aux prix élevés à l'exportation en comparaison avec les pays producteurs.

2.3 LES SEMI-CONSERVES :

Les exportations des semi-conserves ont enregistré une légère amélioration par rapport à 1995.

Les quantités exportées durant la campagne 1996 ont atteint 311 tonnes environ pour une valeur de 594 mille dinars contre respectivement 268 tonnes et 581 mille dinars réalisés en 1995, soit une progression de 16 % en quantité et 2,2 % en valeur. Cette amélioration est particulièrement due à l'augmentation des exportations des olives de table qui ont atteint 237 tonnes contre 157 tonnes en 1995.

Pour l'ensemble des produits exportés, les semi-conserves représentent 4 % des quantités et 5 % des valeurs.

2.4 LES CONSERVES DE POISSONS :

Les exportations des conserves de poissons durant la campagne 1996 ont été négligeables. En effet, on a enregistré l'exportation seulement d'une tonne de conserves de sardines vers l'Éthiopie, contre 19,4 tonnes réalisées en 1995.

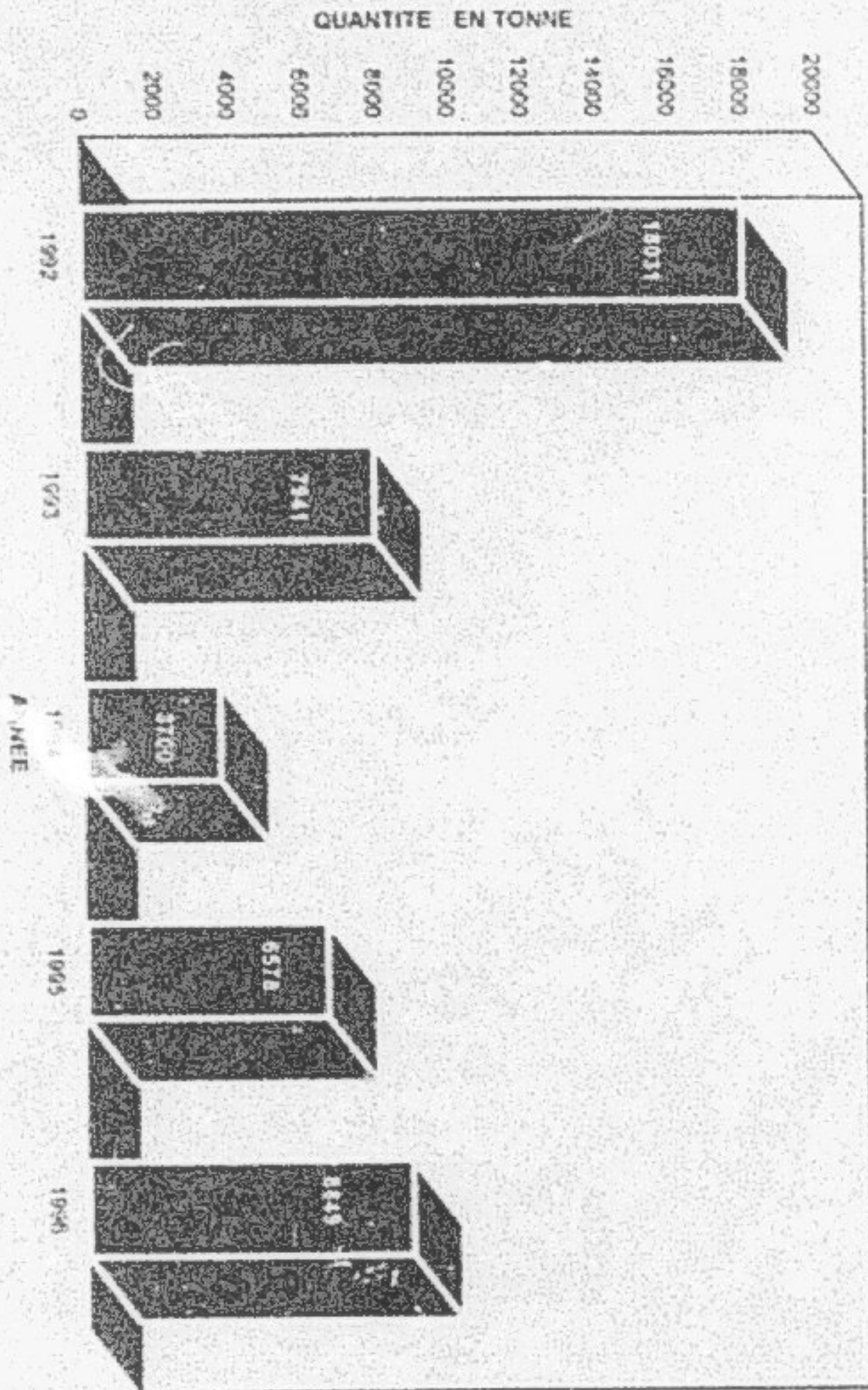
Quant à la destination de nos exportations, la majorité de nos produits ont été écoulés sur les trois marchés traditionnels à savoir la Libye avec 6 021 tonnes environ et 6 298 mille dinars, la France avec 2 245 tonnes et 4 403 mille dinars, et l'Algérie avec 260 tonnes et 520 mille dinars.

2.4 LES CONSERVES DE POISSONS :

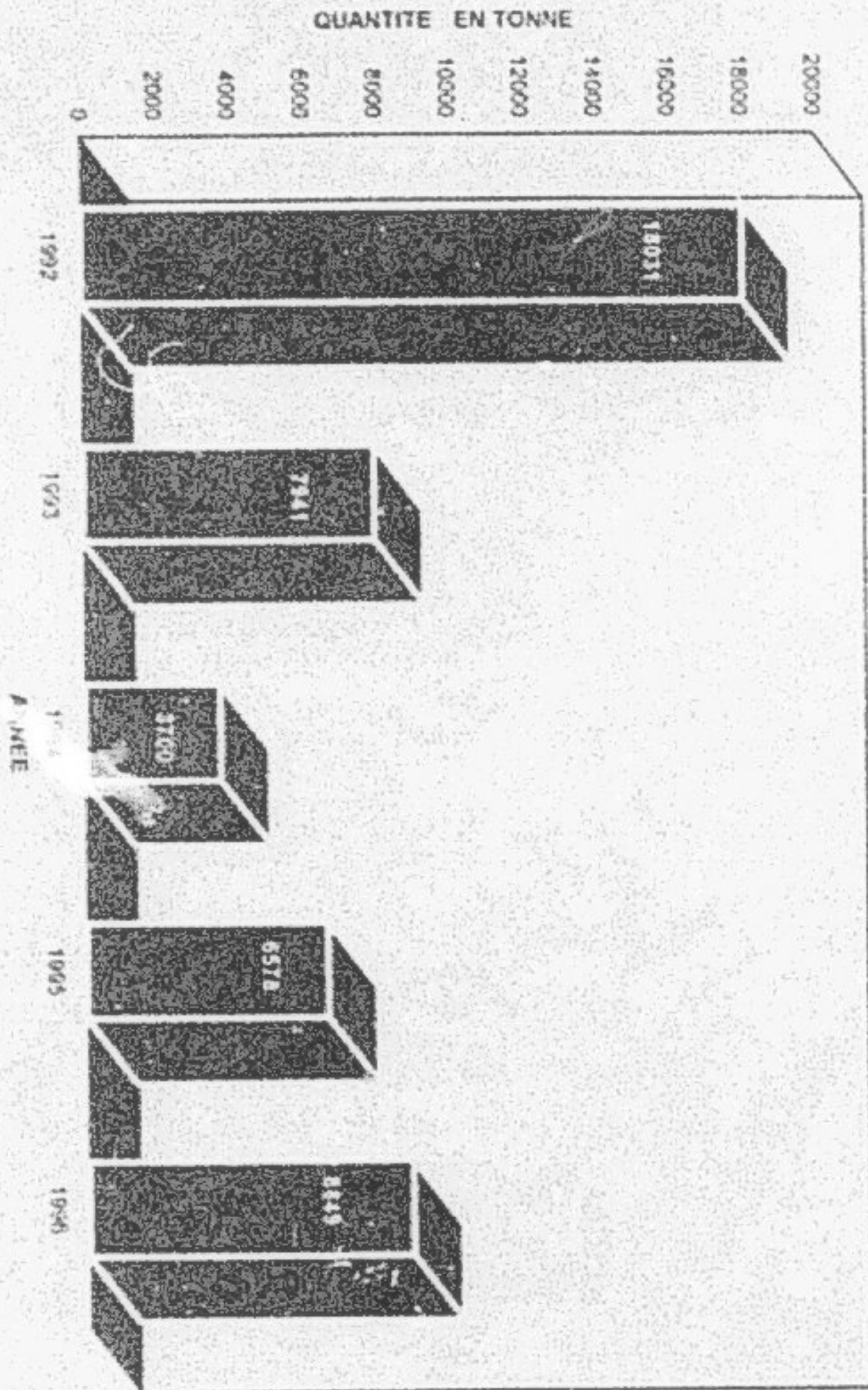
Les exportations des conserves de poissons durant la campagne 1996 ont été négligeables. En effet, on a enregistré l'exportation seulement d'une tonne de conserves de sardines vers l'Éthiopie, contre 19,4 tonnes réalisées en 1995.

Quant à la destination de nos exportations, la majorité de nos produits ont été écoulés sur les trois marchés traditionnels à savoir la Libye avec 6 021 tonnes environ et 6 298 mille dinars, la France avec 2 245 tonnes et 4 403 mille dinars, et l'Algérie avec 260 tonnes et 520 mille dinars.

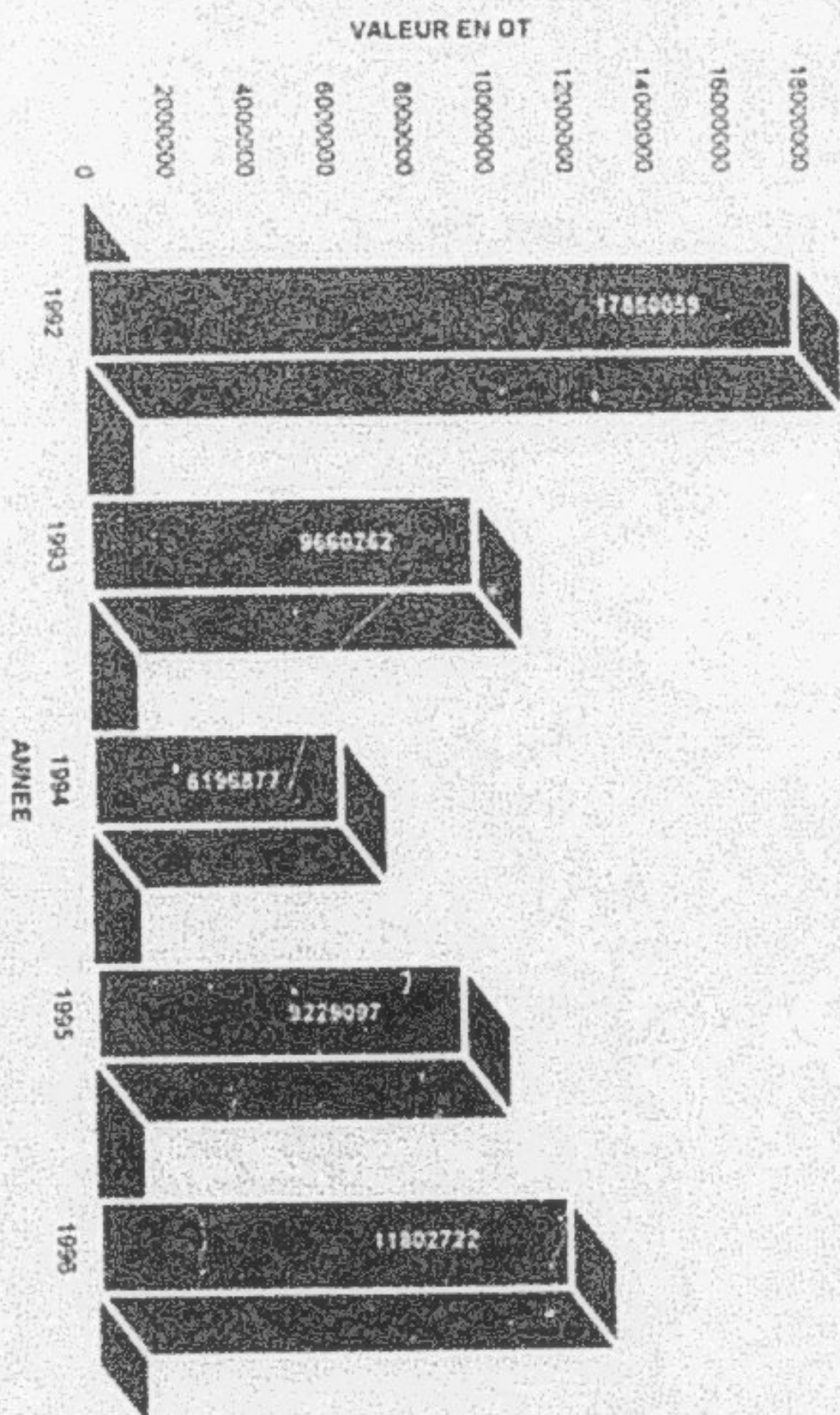
EVOLUTION DES EXPORTATIONS DES CONSERVES ALIMENTAIRES EN QUANTITE



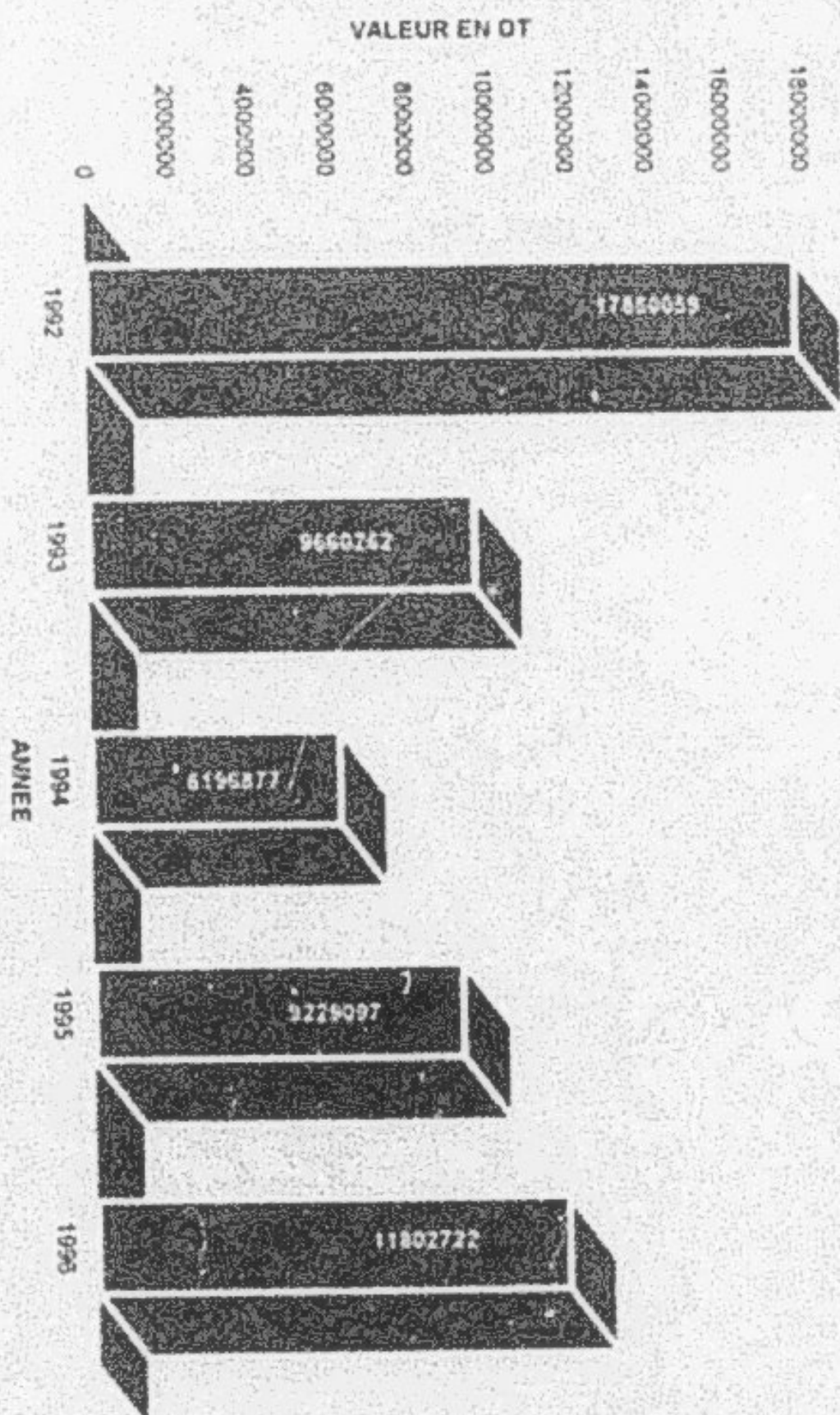
EVOLUTION DES EXPORTATIONS DES CONSERVES ALIMENTAIRES EN QUANTITE



EVOLUTION DES EXPORTATIONS DES CONSERVES ALIMENTAIRES EN VALEUR



EVOLUTION DES EXPORTATIONS DES CONSERVES ALIMENTAIRES EN VALEUR



**EXPORTATIONS DES CONSERVES DE
FRUITS, LEGUMES ET POISSONS
PAR PRODUIT
ANNEE 1995/1996**

PRODUITS	ANNEE 1995		ANNEE 1996	
	POIDS NET EN KG	VALEUR EN D.T	POIDS NET EN KG	VALEUR EN D.T
CONSERVES DE LEGUMES	6.234.311	8.568.586	8.635.575	11.205.139
- Harissa	1.672.138	4.135.801	1.639.070	4.238.370
- D.C.T	4.561.949	4.431.249	6.896.016	6.962.212
- Hot sauce	224	1.536	252	2.263
- Harissa maison	-	-	37	320
- Salade Mechouia	-	-	200	1.974
CONSERVES DE FRUITS	76.104	79.000	2.592	3.214
- Pulpes d'abricots creillonée	76.104	79.000	-	-
- Confiture	-	-	2.592	3.214
SEMI-CONSERVES	267.833	581.511	310.773	594.369
- Olives	157.539	302.106	237.411	397.544
- Câpres	540	5.000	598	5.471
- Piment de Cayenne	12.876	33.130	9.921	29.447
- Piment vert	1.200	1.887	-	-
- Piment rouge	200	685	-	-
- Citron Beldi	1.468	5.152	-	-
- Variantes	491	1.094	-	-
- Pâtes d'olives	-	-	1.386	8.347
- Tomates sèches à l'huile et au câpres	-	-	891	3.590
- Coeurs d'artichaut	44.616	135.609	50.666	130.880
- Fonds d'artichaut	5.113	9.262	5.700	11.115
- Morceaux d'artichaut	37.940	83.913	-	-
- Cornichon	4.450	1.279	-	-
- Feuilles blanches d'artichaut en saumure	1.400	2.394	4.200	7.975
CONSERVES DE POISSONS	19.388	54.185	1.000	3.525
- Sardines	19.388	54.185	1.000	3.525
TOTAL	6.597.636	9.283.282	8.849.940	11.806.247

**EXPORTATIONS DES CONSERVES DE
FRUITS, LEGUMES ET POISSONS
PAR DESTINATION
ANNEE 1995/1996**

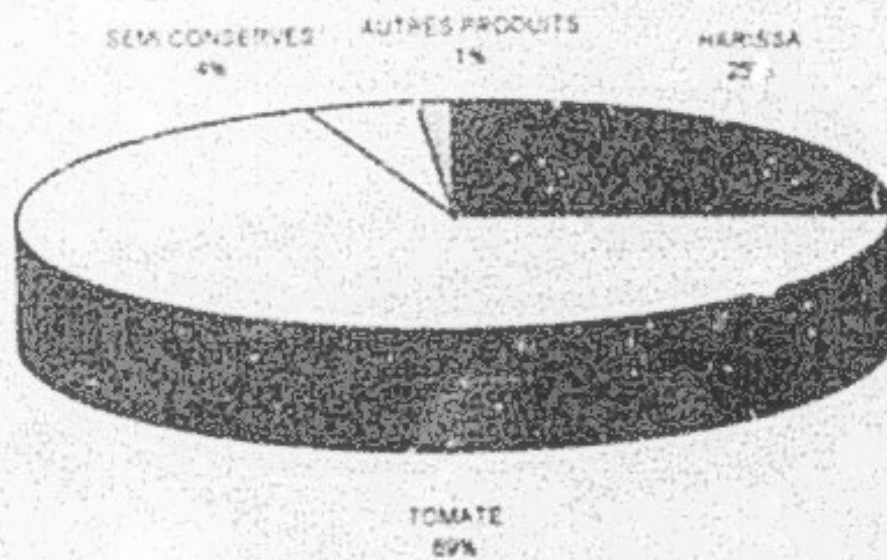
DESTINATION	ANNEE 1995		ANNEE 1996	
	POIDS NET EN KG	VALEUR END T	POIDS NET EN KG	VALEUR END T
FRANCE	1 442 886	3 580 320	2 244 858	4 403 534
ANGLETERRE	1 617	3 354	-	-
ITALIE	100 567	256 649	86 605	218 139
ALLEMAGNE	41 481	107 671	48 095	131 671
BELGIQUE	60 976	168 591	50 263	151 482
ESPAGNE	781	2 973	3 257	9 527
LIBYE	3 960 387	3 729 645	6 021 361	6 297 724
ALGERIE	509 268	1 281 325	259 710	404 094
MALTE	2 590	6 630	3 401	7 857
E A U	-	-	745	1 445
CANADA	900	3 302	18 145	48 143
AUSTRALIE	1 353	3 081	-	-
HOLLANDE	39 300	55 338	-	-
GRECE	-	-	550	2 576
U S A	-	-	1 400	3 480
GABON	700	1 500	-	-
SUEDE	15 462	28 710	15 468	29 670
KOWEIT	-	-	37	320
COTE D'IVOIRE	-	-	57 080	93 060
ETHIOPIE	-	-	1 000	3 525
TOTAL	6 678 240	9 229 097	8 649 940	11 806 247

**REPARTITION DES EXPORTATIONS DE CONSERVES
ALIMENTAIRES PAR PRODUIT EN QUANTITE 1995/1996**

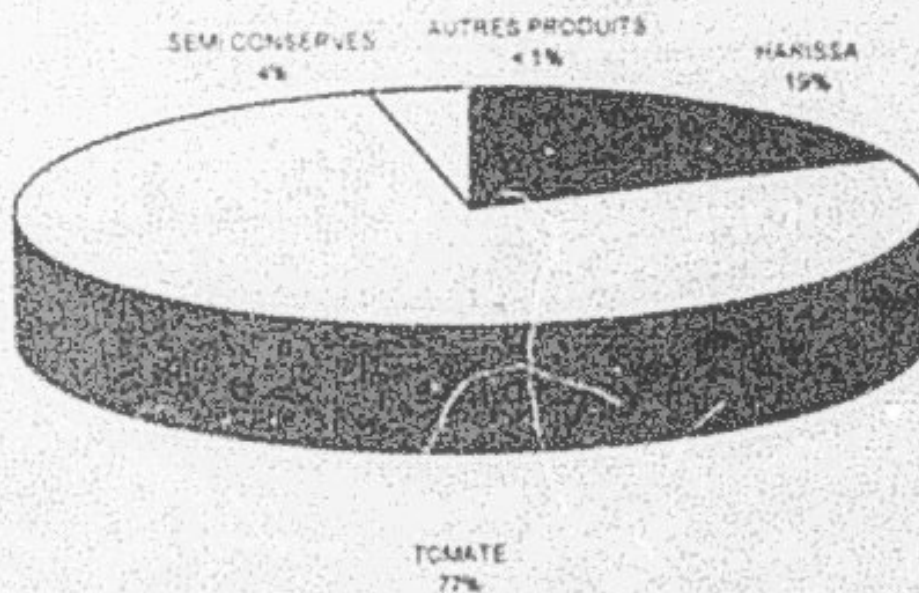
Unité: Tonne

	1995	1996
HARISSA	1672	1639
TOMATE	4562	6896
SEMI CONSERVES	268	311
AUTRES PRODUITS	95	3,6

**REPARTITION DES EXPORTATIONS DE CONSERVES ALIMENTAIRES
PAR PRODUITS 1995**



**REPARTITION DES EXPORTATIONS DE CONSERVES ALIMENTAIRES
PAR PRODUITS 1996**

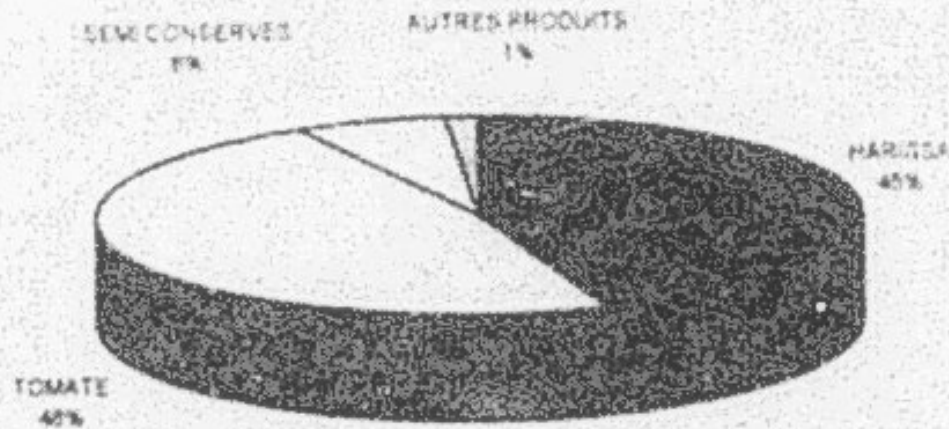


**REPARTITION DES VALEURS DES EXPORTATIONS DE
CONSERVES ALIMENTAIRES PAR PRODUIT 1995/1996**

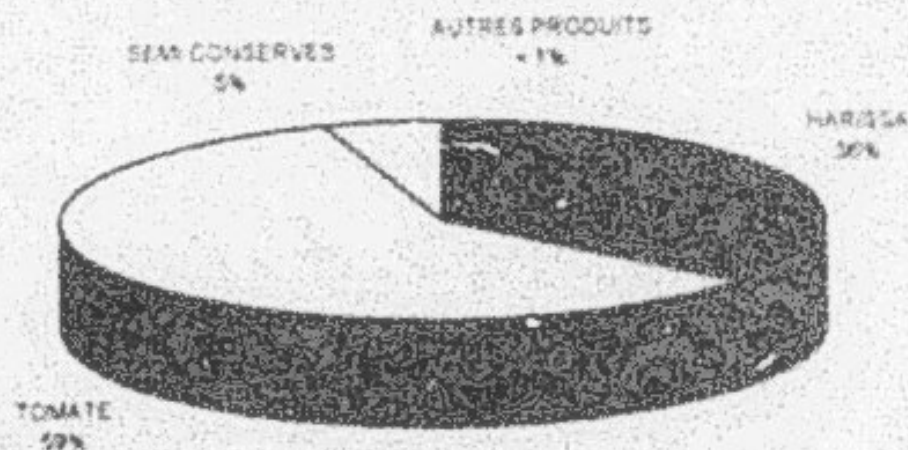
EN 1000 D.T

	1995	1996
HARISSA	4136	4238
TOMATE	4431	6962
SEMI CONSERVES	682	594
AUTRES PRODUITS	133	7

**REPARTITION DES EXPORTATIONS DE CONSERVES ALIMENTAIRES
PAR PRODUITS 1995**



**REPARTITION DES EXPORTATIONS DE CONSERVES ALIMENTAIRES
PAR PRODUITS 1996**



FIN

75

VUES